

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2021

Edition Chablais vaudois / N°50 / Journal des Eglises réformées romandes



La perfection,
une quête inhumaine

5

ACTUALITÉ

Israël: un clip pour dénoncer les préjugés

19

RECHERCHE

Histoire du protestantisme en France

23

CULTURE

La RTS sort le fait religieux de sa grille télé

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Religion à l'école:
un établissement privé

5 Un clip confronte les Israéliens
à leurs préjugés

6 Le Conseil suisse des religions
prêche en faveur du vaccin

7 Cuba: le blocus affecte l'entraide

8 RENCONTRE

Séverin Bussy, nouveau directeur
de La Marelle

10 DOSSIER: LA PERFECTION

12 Le regard humain se pose
toujours plus loin

13 Santé: à la fois moteur et frein

14 Travail: une exigence irrationnelle

15 Jésus: un modèle

16 Dans l'art, l'achèvement
s'est réinventé

17 Les imperfections: un luxe!

18 Narcisse et l'image parfaite

19 THÉOLOGIE

Histoire du protestantisme
en France

20 L'échec des réponses agressives

22 CULTURE

23 La RTS économise
sur le dos de RTS religion

25 VOTRE RÉGION

25 A 60 ans, le CSP regarde vers l'avenir

31 C'est quoi ces cultes?

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

EREN: mutualisations en chantier

CHANGEMENTS Fin août, le Synode de l'EREN a posé les fondations d'une vaste réflexion destinée à favoriser les synergies. Les possibilités de mutualisation du catéchisme et des services funèbres sont les premiers chantiers lancés. Afin d'appréhender au mieux les transformations à venir, le tableau des postes actuel est maintenu jusqu'en 2024. Ceci, notamment, afin de permettre aux paroisses de dégager du temps pour la réflexion dans le cadre d'une plateforme « Recherche et développement ». ▲

Plus d'infos: www.eren.ch.

GENÈVE

Les aumôniers mieux intégrés grâce à la Covid

HÔPITAL La pandémie a chamboulé le quotidien des aumôniers des hôpitaux, qui se sont réinventés pour maintenir les liens avec les patients, les soignants et les bénévoles. Durant la deuxième vague, les aumôniers ont régulièrement organisé des cérémonies avec de la musique, une méditation et un temps de silence pour aider les soignants à exprimer ce qu'ils vivaient. Afin de maintenir un lien avec les patients autant qu'avec les bénévoles, ils ont également développé des contenus culturels, des textes et des méditations pour Facebook, avant de lancer leur chaîne YouTube. ▲

Plus d'infos: découvrez l'activité des aumôniers sur Facebook (Aumônerie protestante des HUG), sur YouTube (Aumônerie protestante des HUG) et sur www.polesante-ge.ch.

BERNE-JURA

Célébration avec animaux

PHÉNOMÈNE La désormais traditionnelle communion avec chiens, chats, cochons d'Inde ou chevaux se déroulera le samedi 9 octobre, à 10h, à la Loge de la Chau aux Reussilles. Ce moment de célébration spécial rencontre chaque année un succès grandissant. L'invitée d'honneur de cette année sera Sandra Rohrbach, éveilleuse de conscience, qui partagera sa manière d'être en lien avec les animaux. Nombre de places limitées en raison des mesures sanitaires. Possibilité de célébration à l'intérieur et à l'extérieur en cas de beau temps. ▲

Plus d'infos: www.par8.ch

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Fermé jusqu'à l'été prochain pour cause de travaux, le Musée international de la Réforme de Genève se visite en ligne, pièce par pièce. Joyaux de la collection et rétrospectives des expositions temporaires, une riche proposition web est à découvrir sur le site de l'institution www.mir.ch.

La rédaction de *Hautes fréquences*, l'un des magazines radio de RTSreligion, a invité le pasteur genevois Marc Pernot à décliner son cycle de conférences sur les mythes bibliques en quatre passionnantes chroniques de trois minutes. www.reformes.ch/mythes. ▀

LA MALICE DU LEPRECHAUN



Une légende irlandaise dit que le Leprechaun, une sorte de lutin, cache sa fortune, un chaudron rempli de pièces d'or, au pied d'un arc-en-ciel. Si vous vous êtes déjà mis en tête de vérifier la véracité de ce récit, peut-être avez-vous constaté que les arcs-en-ciel s'éloignent au fur et à mesure que l'on se déplace dans leur direction.

Il en va de même pour la perfection ! Chaque progrès que nous faisons pour nous en approcher nous donne à entrevoir un idéal encore plus éloigné. Ce pourrait être un formidable moteur pour aller de l'avant, mais le problème, c'est que dans la culture qui est la nôtre, nous tolérons de moins en moins les imperfections, les nôtres bien sûr, mais aussi celles des autres.

Pensez à la place qu'ont prise les cosmétiques pour masquer nos imperfections physiques, au succès des livres de développement personnel, pour combler nos manquements intérieurs et à la prolifération, dans le domaine professionnel, des procédures standardisées dans la production, le contrôle qualité, la rentabilité ou la traçabilité.

Au nom de la quête de la perfection, notre culture s'impose de plus en plus de contrôle. Pourtant, dans un monde parfait, tout le monde serait libre, c'est une évidence. Fichtre, l'arc-en-ciel s'est encore éloigné.

L'humanité, dans sa quête de perfection, est-elle condamnée à une éternelle insatisfaction ? La spiritualité ouvre une échappatoire en renonçant à la volonté un peu narcissique d'y arriver par soi-même : « la perfection chrétienne, ce n'est pas viser un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi », explique ainsi le théologien Bernard Rordorf (voir page 15).

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 novembre 2021 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.



Peut-on ignorer les religions ?

L'histoire des religions occupe une place de choix au Collège et Lycée Saint-Charles à Porrentruy, dans le canton du Jura. Dans cet établissement privé, une heure de cours est dispensée chaque semaine de la 9^e à la 11^e H.

PRÉLUDE Mi-septembre, l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba, qui enseigne l'histoire des religions aux élèves du Collège Saint-Charles, apprivoise peu à peu une classe de 9^e H qu'il va accompagner jusqu'à la fin de l'école obligatoire. Un enseignement universel et non confessionnel qui se base sur la brochure des éditions Agora : *Planète religions, des clés pour comprendre le monde*. Dans la classe, qui compte une dizaine d'élèves, on retrouve des chrétiens, des musulmans, des jeunes sans religion et des influences mixtes.

Compréhension de base

Le cours ouvre sur la définition même d'une religion. Un concept encore quelque peu flou pour les élèves qui tentent une explication entre perception personnelle et formules toutes faites. A la question de l'abbé « est-ce important de s'intéresser aux religions ? », la réponse est toutefois unanime : « Oui, parce qu'aujourd'hui, beaucoup d'événements sont liés aux religions », répond un élève qui parle pour toute la classe qui acquiesce de façon naturelle. Un petit film est ensuite projeté qui montre la ville de Paris avec de nombreuses références religieuses :



L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba demande aux élèves s'il est possible de faire abstraction des religions.

Notre-Dame, le Sacré-Cœur, une boucherie halal, un homme dans la foule avec une kippa, une femme voilée... Autant d'éléments qui démontrent que le religieux fait partie du quotidien. « Qu'on le veuille ou non, les religions sont omniprésentes. Les connaître est déjà intéressant afin de pouvoir mieux vivre ensemble et comprendre les attitudes et les paroles des uns et des autres », ajoute l'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba. En complément, il

note encore que les religions ont apporté de nombreuses avancées sociales dans le cadre des hôpitaux, des écoles et de diverses œuvres caritatives qui soutiennent les pauvres et les plus faibles. La leçon touche déjà à sa fin. A la question « peut-on ignorer les religions ? », la réponse est claire : « non ». La semaine prochaine, il sera question de l'importance ou non, de la pratique religieuse.


Apports complémentaires

Ces cours s'inscrivent dans le cadre du cursus scolaire du Collège et Lycée Saint-Charles qui s'inspire du courant humaniste en plaçant le savoir et l'individu au centre. D'origine chrétienne, l'établissement est aujourd'hui encore soutenu par le diocèse de Bâle. L'abbé Jean-Pierre Ndianyama Katumba y est également aumônier et assure une présence régulière auprès des élèves.

▀ Nicolas Meyer

A l'épreuve du temps et du monde

LES PREMIÈRES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES SELON 1 ET 2 PIERRE ET JUDE



Étudier la Bible 2021-2022

Une bonne idée, une fois lancée, quand elle connaît le succès et enthousiasme autour d'elle, affronte la durée et parfois même l'hostilité. La nouveauté n'est pas toujours bienvenue, surtout quand elle vient remettre en question des comportements habituels. C'est ce qui arrive aux communautés chrétiennes auxquelles s'adressent les lettres de Pierre et Jude, des écrits souvent méconnus du Nouveau testament.

Programme, renseignements et inscriptions :

Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

Un duo judéo-arabe expose le racisme

En mai, la sortie du clip des Israéliens juif Uriya Rosenman et arabe Sameh Zakout avait coïncidé avec de graves heurts intercommunautaires. Les préjugés qu'ils dénoncent ne sont pas près de s'éteindre, mais la parole s'est libérée un peu plus encore.

ISRAËL « Partout où il y a des Arabes, il y a des attaques terroristes, et vous croyez vraiment que vous allez rentrer en boîte ? Pourquoi vous n'arrêtez pas de harceler nos femmes ? » « Tout ce qui vous importe, c'est l'argent, le pouvoir, l'occupation et diriger en tant que < peuple élu >. Vous pensez qu'après avoir vécu la Shoah, tout est permis. » Briser les tabous, c'était l'objectif du clip « Bo Nedaber Dugri » (un mélange d'hébreu et d'arabe signifiant « viens, parlons franchement »). Les deux trentenaires qui l'ont conçu, le rappeur arabe israélien Sameh Zakout et l'éducateur juif israélien Uriya Rosenman, se sont permis de reprendre jusqu'aux pires expressions, d'« égorge le Juif » à « un bon Arabe est un Arabe mort ».

La rencontre entre les deux hommes date d'il y a environ un an, par l'intermédiaire d'amis communs. Inspiré par le clip du rappeur américain Joyner Lucas « I'm Not Racist » (« Je ne suis pas raciste »), un dialogue difficile entre un homme noir et un homme blanc exprimant leurs pires préjugés, Uriya parcourt Israël pour en écouter les clichés réciproques. En résulte une (longue) liste sur laquelle les deux hommes mettent de la musique. Non pour trouver un consensus, mais pour « être authentique, écouter l'autre et oser enfin se dire les choses en face », affirmait Sameh Zakout dans une interview au début de l'été.

Une forme de thérapie sans divan diffusée sur le web en mai 2021, au beau milieu d'une mini-guerre qui a vu Israéliens et Palestiniens s'affronter jusqu'à l'intérieur des frontières d'Israël. Des violences intercommunautaires qui ont laissé des traces, même si elles ont été apaisées par de nombreux gestes amicaux de part et d'autre.

C'est que l'histoire de la commu-



«Marre du racisme, de la peur et de la haine. A quoi ressemblera le futur de nos enfants?» concluent Sameh Zakout (à gauche) et Uriya Rosenman.

nauté dont est issu Sameh Zakout n'est pas simple. Les Arabes israéliens, qui se désignent aussi comme « Palestiniens citoyens d'Israël », « minorité arabe d'Israël » ou « Palestiniens de 48 » représentent 21 % des Israéliens et sont les descendants des 250 000 Palestiniens restés dans le territoire accordé à Israël en 1948. Ils n'ont obtenu la nationalité qu'à la fin des années 1960 après vingt ans passés sous un régime militaire. Aux yeux de leurs cousins palestiniens, ils sont à la fois des traîtres et des privilégiés. Et en Israël, on cherche leur intégration économique tout en considérant avec méfiance leur participation politique, car ils sont toujours soupçonnés de double loyauté. Ainsi, le parti Raam n'a pu faire son entrée historique dans le gouvernement d'union nationale de Naf-tali Bennett qu'au prix, paradoxalement, d'une mise en retrait. Une représentation politique d'autant plus bancal que la loi sur l'Etat-nation, votée en 2018, a consacré l'inégalité des citoyens arabes dans les lois fondamentales israéliennes.

Des enjeux formels auxquels s'ajoutent de nombreux problèmes sociaux. Population la plus indigente de la société avec la communauté juive ultra-orthodoxe, beaucoup d'Arabes israéliens vivent dans des villages dits « non reconnus » par Israël, des lieux privés d'infrastructures et menacés de destruction. Et l'Etat est vertement critiqué pour son inaction face à une criminalité organisée dévastatrice. Ainsi, près de 90 Arabes israéliens ont été assassinés cette année lors de règlements de comptes, le pire bilan en vingt ans au moins.

Une réalité dramatique dont les comparses Sameh et Uriya ont extrait, en six minutes d'une épique joute verbale, plus de trois millions de spectateurs juifs et arabes israéliens en offrant un exutoire aux souffrances et aux colères de leur difficile histoire commune.

► **Aline Jaccottet, Haïfa**

► **Sur YouTube: « Let's talk straight » www.re.fo/franchement (sous-titré en anglais)**

Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination

Le Conseil suisse des religions appelle ses membres à prendre leurs responsabilités et à se faire vacciner contre le coronavirus.

PANDÉMIE Alors que la vaccination contre le coronavirus menace de diviser le pays, le Conseil suisse des religions (CSR) prend désormais une position claire. Dans un communiqué intitulé « Personne n'a le droit d'infecter les autres » en date du 13 septembre, il appelle ses membres à se faire vacciner.

Préoccupé par l'augmentation du nombre de cas et d'hospitalisations, le CSR souhaite contribuer à l'endigement de la pandémie. Il préconise donc des mesures de protection efficaces pour ses propres membres. « La vaccination permet de réduire le nombre de maladies graves et de décès et de garantir l'accès des soins de la société. Elle contribue également à réduire les effets négatifs sur la santé physique, psychique et sociale », lit-on dans la déclaration.

Le Conseil y affirme également que la vaccination est compatible avec la foi et les religions : « La foi défend la préservation de la santé humaine, le respect du bien commun, même si les droits individuels doivent toujours être



respectés. Mais la priorité est toujours donnée à l'amour du prochain. »

« La priorité est toujours donnée à l'amour »

Fondé en 2006, le Conseil suisse des religions est composé de dirigeants des trois Eglises réformée, catholique romaine et catholique chrétienne, de la communauté juive, de la

Métropole orthodoxe, d'organisations islamiques et, depuis cet automne, du Réseau évangélique suisse. Le CSR se définit comme une plateforme de dialogue œuvrant au maintien et à la promotion de la paix religieuse en Suisse. Il se veut également un partenaire de contact pour les autorités fédérales.

► **Protestinfo**



www.pss-sps.ch

Collecte de la Réformation

Dimanche le 7 novembre 2021

Solidarité Protestante Suisse

Être église dans la ville entre culture et spiritualité – Faites un don pour la rénovation de la Fusterie à Genève

Solidarité Protestante Suisse

Banque cantonale bernoise

Annotation : « Collecte de la Réformation »

CH02 0079 0016 5817 6976 9

A Cuba, des Eglises isolées

Réouverte rapidement au tourisme après la pandémie, l'île de Cuba enregistre une remontée de l'épidémie de Covid-19. Aider les Eglises protestantes sur place est une gageure en raison du blocus.



RÉSEAU A Cuba, le confinement et donc l'interruption des voies de communication ont eu une conséquence brutale : « Les villages ou communautés excentrés se sont retrouvés coupés de tout, en particulier pour les personnes sans accès à la téléphonie mobile », explique Anne Roulet, coordinatrice de programmes sur la plus grande île des Caraïbes pour l'association d'entraide DM, à Lausanne. Outre le fait que le réseau internet n'est pas très bon ni développé, l'achat de données y coûte très cher. Résultat : « L'action et la présence des Eglises et de nos institutions partenaires sur place, qui ont déjà un rôle social très important en temps ordinaire, ont été d'autant plus cruciales », ajoute Anne Roulet.

Les partenaires de DM sont présents à La Havane et dans les zones plus périphériques : Eglises baptiste, réformée, presbytérienne, séminaire évangélique de théologie interconfessionnel... Nils Martinet, « animateur national » de DM dans l'île, collabore avec plusieurs d'entre elles, dont

un centre pour les arts et le service social dans la province de Matanzas, à 100 kilomètres à l'est de la capitale La Havane. DM soutient en particulier des projets liés à l'enfance. Durant le premier confinement strict, l'enjeu était d'abord de faire parvenir des exercices pour les enfants, d'envoyer photos et documents, de s'assurer du suivi des activités proposées et de prendre des nouvelles des familles.

Crise à retardement

Désormais, l'enjeu est très différent. L'île de 11,2 millions d'habitants – qui a surmonté trois vagues de coronavirus sans trop de difficultés – a acté sa réouverture au tourisme tôt cet hiver, au moment même où le variant delta commençait sa propagation. Les contaminations ont donc grimpé en flèche, alors que les vaccins n'étaient pas encore disponibles. Le système de santé, jusque-là fier de du pays sous embargo américain depuis 1962, se retrouve aujourd'hui submergé. Là-dessus s'est ajouté un changement mo-

nétaire de taille : la fusion des deux monnaies cubaines, entraînant la disparition du peso cubain convertible en dollar, qui existait depuis vingt-six ans. Les prix ont été multipliés par cinq, « alors que les salaires des employés d'Etat, par exemple, ne l'ont été que par trois », indique Anne Roulet. Au quotidien, « les files d'une nuit entière pour des denrées élémentaires (café, huile) sont devenues la norme. Le dollar s'échange au marché noir à trois fois sa valeur », raconte la coordinatrice, d'après les témoignages de Nils Martinet.

S'unir pour aider

Bien après le début de la pandémie, c'est donc aujourd'hui que Cuba se retrouve dans une crise sociale et sanitaire inédite. Avec seulement 30% de la population vaccinée et près de 8000 nouveaux cas par jour, la situation n'est pas près de s'améliorer : les aiguilles nécessaires pour les injections font aujourd'hui défaut. Et ce, alors que l'île dispose de deux vaccins, développés intégralement sur son sol... Soutenir les partenaires locaux dans cette crise aiguë n'est pas chose aisée. « En raison du blocus, aucune transaction financière ne peut être réalisée de manière directe : la seule solution est de se rendre sur place pour faire parvenir des fonds », témoigne Anne Roulet. Quant à l'envoi de matériel de première nécessité, il nécessiterait d'affréter un container spécifique. Or les taxes d'importation sont dissuasives. « Mais elles ont été levées par le gouvernement cubain sur certains produits et matériaux jusqu'à fin 2021 », pointe Anne Roulet. DM est donc en discussion avec des partenaires privés et associatifs en Suisse pour un éventuel envoi de matériel en commun cet automne. Si aucune surprise administrative ne survient d'ici là.

► **Camille Andres**

Séverin Bussy,

« Je veux ouvrir La Marelle »

En 2020, le comédien a pris la direction de la troupe de théâtre romande très liée aux Eglises réformées. Une pandémie et deux confinements plus tard, il démarre enfin sa première vraie saison.

SPORT Quand on le retrouve, Séverin Bussy, papa de deux fillettes (de 3 ans et 6 mois), s'apprête à profiter d'un congé parental. Une vraie respiration dans la vie surchargée de ce comédien ultradynamique, nouveau directeur de La Marelle, qui se prépare à un « automne très sport » : quatrième vague, pass sanitaire, jauges à adapter... Pour sa première vraie saison, il faudra jongler une fois de plus.

Mais chez celui qui se décrit comme un « grand angoissé » affleure aussi une certaine confiance. Après tout, il a pris son poste en janvier 2020, an 0 de l'ère pandémique. « Je me dis toujours que j'ai vécu le plus dur ! » Après avoir monté puis annulé une première tournée, il a fallu faire une croix sur la deuxième, « Silence, on frappe ! », qui évoque les violences infligées aux femmes. Le spectacle devait souvent être accompagné de conférences et d'échanges, auxquels Séverin Bussy tenait beaucoup. Sa suspension, après trois représentations, a occasionné pour La Marelle des difficultés financières sérieuses. Un vrai baptême du

feu. « La compagnie n'avait jamais annulé un seul spectacle en 40 ans d'existence... Mais celui-là, on le reprendra, c'est sûr ! »

Les soutiens des paroisses « lui ont fait chaud au cœur », et ni l'avalanche administrative ni les incertitudes permanentes n'ont eu raison de son investissement. Ce qui a en revanche été « compliqué », confesse-t-il, c'est « de chercher de l'argent », et en particulier de perdre le soutien automatique de l'Eglise réformée vaudoise (EERV), qui a décidé fin 2020 de ne plus attribuer de subventions systématiques à la troupe. Elles sont désormais soumises à une liste de critères, comme pour tous les projets soutenus. Un choc pour le jeune directeur – de culture catholique, mais qui s'est rapproché des Eglises réformées lors des tournées de La Marelle auxquelles il a participé comme comédien. Lui qui avait plutôt envie de discuter de nouvelles idées et collaborations s'est

« J'aime le théâtre qui permet la réflexion et l'échange »

trouvé pris de court. Car le nouveau système de subventions de l'EERV « implique de ne plus avoir la certitude d'être soutenu, ce qui rend la planification beaucoup plus compliquée ». Une nouvelle procédure pour le jeune directeur que n'a pas connu son prédécesseur Jean Chollet qui était à la fois directeur, auteur et metteur en scène de la troupe. « Jean a fait des choses qui ont plu, d'autres moins : c'est évidemment le propre des projets portés par des personnes ayant plusieurs casquettes... Pour ma part, en tout cas, je n'ai pas du tout cette intention ! »

Le jeune homme sait la nécessité de se démarquer de son mentor. Il ne cache pas non plus ce qu'il lui doit : « De mes 12 à mes 19 ans, j'étais abonné au Théâtre

du Jorat. J'ai été éduqué dans cet espace où j'ai vu des spectacles que j'ai adorés, accessibles à tous, mais jamais bêtes. » A l'époque, le directeur des lieux n'est autre que... Jean Chollet, avec qui Séverin Bussy collaborera ensuite plusieurs années comme comédien. Assurément, le nouveau patron de La Marelle s'inscrit dans la veine d'un théâtre « pour tous. J'ai beaucoup de peine avec les scènes contemporaines dont je ne connais peut-être pas les codes », reconnaît-il avec humilité.

Mais, assure-t-il aussitôt, « si La Marelle doit rester grand public, ce n'est pas pour faire du stand-up ou du Molière : son rôle est de continuer à proposer des spectacles sur des thèmes brûlants, des sujets de société, et des thématiques bibliques ou historiques ». Autre spécificité : « Nous sommes une des rares troupes à se rendre là où sont les spectateurs, à monter et démonter une scène dans des temples ou des salles paroissiales. » Voilà pour la continuité. Et pour la rupture ? Formé au théâtre-forum avec la troupe Le Caméléon, friand des échanges en direct avec le public, intervenant dans des écoles avec l'association « 1-2-3 Soleil » pour évoquer les maltraitances, Séverin Bussy apprécie le « côté humain, interactif et social du théâtre ». Il aimerait proposer davantage de représentations pour les catéchumènes, les écoliers, « avec, pourquoi pas, des ateliers ensuite ». Rajeunir le public donc, mais la troupe et ses méthodes aussi : cette année, elle a embauché une technicienne de 22 ans et ouvert une billetterie en ligne. Une réflexion est également lancée sur l'impact écologique de la troupe. Quant au cœur du métier, les pièces, tout est ouvert : Séverin Bussy lance un appel aux jeunes auteurs et autrices : « Que ceux et celles qui sont intéressé-e-s nous envoient leurs textes ! » **Camille Andres**



Bio express

1987 Naissance à Moudon

2009-2012 Ecole de théâtre Les Teintureries (Lausanne), intègre la troupe de théâtre-forum Le Caméléon

2012-2016 Employé de commerce à mi-temps et comédien

2016 Comédien à 100%. Première tournée avec la compagnie de La Marelle, avec *Zachée* (direction et mise en scène de Jean Chollet)

2016-2019 Interprète de Mozart dans *Mozart* et *Salieri* (mise en scène Jean Chollet)

2020 Prend la direction de la compagnie de théâtre La Marelle

L'Évangile selon Pilate

Pilate se retrouve face à une énigme : le corps de Jésus, crucifié, aurait disparu. Son enquête entrouvre en lui des doutes, où se niche un espace pour la foi. Séverin Bussy a choisi ce spectacle « très beau » pour sa petite distribution et son succès. 35 dates sont déjà prévues.

L'Évangile selon Pilate, Compagnie de la Marelle, texte d'Eric-Emmanuel Schmitt, avec Edmond Vuilloud et Sarkis Ohanessian (en alternance avec Séverin Bussy), mise en scène Jean Chollet. Dès le 8 octobre : www.compagnielamarelle.ch.



LA PERFECTION, UN IDÉAL NARCISSIQUE

DOSSIER Donner une image de soi positive sur les réseaux sociaux, satisfaire aux attentes de son employeur, être disponible et de bonne humeur pour ses amis, manger équilibré, consommer responsable et correspondre aux canons de beauté du moment. Que ce soit au travail ou dans sa vie privée, chacun de nous fait l'objet d'attentes élevées. Ne faudrait-il pas oser faire le deuil de la perfection ?

Un idéal aux horizons changeants

Au fil des siècles, l'humanité a recherché la perfection du côté de Dieu, en lui puis dans les machines, constate l'anthropologue Daniela Cerqui.



Daniela Cerqui, anthropologue, spécialiste de l'humain augmenté, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne.

L'humain tend-il vers la perfection ?

DANIELA CERQUI L'humain a toujours été assimilé à un être imparfait. Durant des siècles, cela a été perçu comme une fatalité et la perfection renvoyait au divin ou à l'au-delà. Puis, autour du XVIII^e siècle, avec le progrès de la science, apparaît l'hypothèse que l'humain pourrait s'approcher de la perfection durant sa vie terrestre. Aujourd'hui, je ferais même un pas de plus, et je dirais que la perfection n'est plus recherchée du côté de l'humanité, mais auprès de machines. Elles pourraient améliorer l'humain, le remplacer dans bien des applications...

Quel genre d'application ?

Prenons l'exemple du logiciel Zora. C'est un programme dont on peut équiper le célèbre petit robot Nao (*voir photo*) pour l'utiliser dans le domaine médical. Zora est patiente et gentille. Elle peut prendre soin des personnes âgées. Paradoxalement, le personnel infirmier se plaint de ne plus avoir assez de temps pour ce qui est de nouer des relations avec les patients. Les infirmières et les infirmiers sont de plus en plus stressés et doivent se concentrer sur les gestes techniques. Souhaitons-nous vraiment que dans nos EMS et hôpitaux les humains soient cantonnés à des gestes techniques alors que le rôle de nouer des relations avec les patients serait confié à des machines ?

Mais cela ne provoque-t-il pas de résistances ?

Je suis peut-être pessimiste, mais depuis le temps que je travaille sur ce sujet, je m'aperçois que les innovations dans ce domaine font d'abord l'objet de résistance, puis elles apparaissent comme tolérables et enfin souhaitables. Sur le long terme, le rôle même de l'humain évolue donc. Toujours dans le domaine de la santé, regardez les glissements : on a d'abord eu recours à la médecine pour des soins, puis l'on s'est mis à anticiper les défaillances du corps. Aujourd'hui, il est admis, que l'on traite aussi des gens qui ne sont pas malades en prévention de maladies futures plus ou moins probables. La prochaine étape est clairement d'améliorer un corps perçu de plus en plus comme limité, soit en l'améliorant biologiquement, soit en le faisant entrer de plus en plus étroitement en relation avec des machines.

Notre biologie serait donc perçue comme une faille...

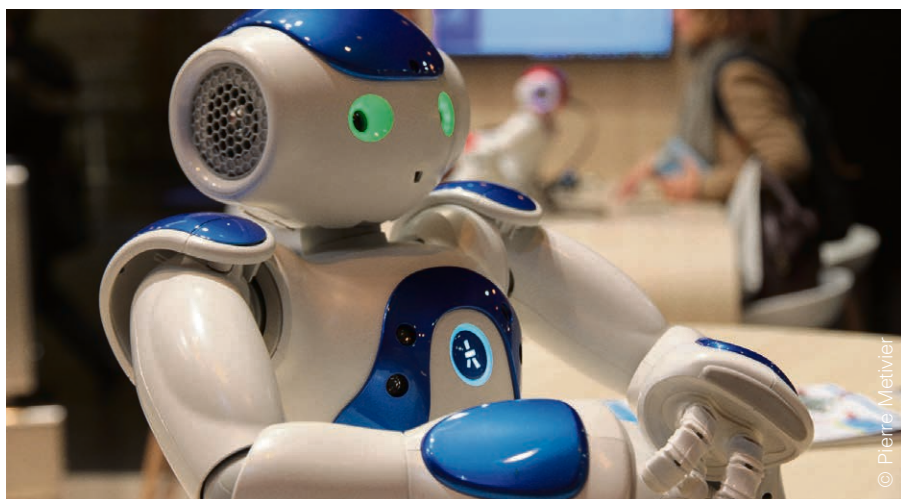
J'observe assez clairement que dans notre société, la perfection n'est plus

l'humain, mais la machine qui l'incarne... Un exemple qui m'a frappée, ce sont les modalités de subvention des recherches aux Etats-Unis. Les autorités encouragent les découvertes permettant de suppléer au maillon faible qu'est le facteur humain dans les processus. Et elles utilisent le terme « maillon faible » !

Face à la mortalité, l'humain continuera à vouloir préserver sa biologie, non ?

Comment définissez-vous l'immortalité ? Quand la perfection était de nature divine dans nos sociétés, on parlait d'immortalité de l'âme. Puis on a espéré l'immortalité du corps. On glisse vers une immortalité de la pensée. Ce qui fait notre humanité ne serait qu'un logiciel que l'on peut transférer dans d'autres supports, des machines... C'est probablement ça, le monde parfait auquel aspire aujourd'hui la recherche.

L'humain a voulu maîtriser l'espace, puis le temps, maîtriser son espace intérieur apparaît comme le futur grand défi. **▲ Joël Burri**



Bien faire à s'en rendre malade

Sous l'angle de la psychiatrie, le perfectionnisme ne se définit pas forcément comme une maladie. La volonté d'atteindre la perfection peut être un moteur ou un facteur de réussite. Poussée à l'excès, cette tendance devient pourtant très vite handicapante.

SANTÉ Dans le langage courant, le perfectionniste désigne une personne qui aime les choses bien faites. Ce qui est plutôt une qualité. De grands artistes étaient perfectionnistes, comme Léonard de Vinci, qui apporta toute sa vie des améliorations à ses toiles. Les scientifiques aussi sont consciencieux dans leurs recherches et la mise au point de leurs protocoles, tout comme les médecins dans l'établissement de leurs diagnostics. On parle alors de perfectionnistes « réussis », à même de retirer une sensation de plaisir du travail exigé par un grand effort. Et puis, il y a les perfectionnistes qui glissent vers la névrose et peinent à trouver satisfaction dans leurs tâches. Ils intéressent déjà la médecine, explique le psychiatre Jacques Besson, professeur honoraire à l'Université de Lausanne. Un autre type de patients présente des traits de personnalité permanents, acquis dans l'enfance et l'adolescence. Face à leurs troubles anxieux, ils cherchent à garder le contrôle, prennent des précautions, vérifient tout et culpabilisent en permanence. Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet. Mais il peut aussi être pénible pour son entourage.

Religieux aussi concernés

Enfin, le véritable diagnostic psychiatrique est posé en cas de troubles obsessionnels compulsifs (TOC). Avec l'anxiété généralisée, les phobies, les attaques de panique et les états de stress post-traumatique, ils font partie des troubles anxieux. Les TOC se caractérisent par des comportements répétitifs et irraisonnés, mais irrépessibles. Ainsi, un patient peut se laver les mains jusqu'à les abîmer, explique Jacques Besson. Le trouble est alors considéré



comme sévère et handicapant. Et d'ailleurs, les personnes religieuses ne sont pas épargnées. Certains peuvent par exemple enchaîner toute la journée génuflexions et prières.

D'autres auront l'obsession de la possession diabolique ou des mauvais esprits.

Heureusement, des traitements existent pour apaiser les tendances au perfectionnisme maladif. La psychothérapie soulage l'anxiété et les obsessions. L'imagerie cérébrale permet de repérer dans les circuits cérébraux les dysfonctionnements qui justifient la prise de médicaments. Autre méthode, plus holistique, la méditation a également fait sa place en psychiatrie et en psychothérapie. Elle est efficace pour faciliter le lâcher-prise, contrer la volonté de contrôle, l'omniprésence de préoccupations

ainsi que les mécanismes d'automatisation qui caractérisent les troubles anxieux, relève le professeur.

Si l'angoisse ordinaire fait depuis toujours partie de la condition humaine, elle prend d'autres proportions dans cette société sécularisée et désenchantée où il est souvent impossible de correspondre aux idéaux de richesse, de succès et de beauté, constate Jacques Besson. En nous basant sur des valeurs telles que

la solidarité et la fraternité, l'autodistanciation et l'auto-transcendance, nous sommes capables de dépasser notre cerveau automatique. Il est parfois possible de le faire seul ou de demander de l'aide à un médecin, à un psychothérapeute ou à une personne spirituelle, voire à un pasteur... **► Nathalie Ogi**

« Ce trouble de la personnalité engendre une souffrance pour le sujet »

« Nous sommes dans un système prédateur »

Jean-Claude Huot, assistant pastoral, accompagne au quotidien ceux qui pâtissent des exigences toujours plus grandes du monde du travail. Rencontre.



Jean-Claude Huot, assistant pastoral, aumônier à la pastorale œcuménique vaudoise du monde du travail.

Dans le Canton de Vaud, les Eglises réformée et catholique proposent une pastorale œcuménique du monde du travail. Son aumônier, Jean-Claude Huot, offre ses services à Lausanne et à Renens depuis 2013. Gratuit et confidentiel, son accompagnement lui permet aussi de prendre la température des différents milieux professionnels aujourd'hui. « J'ai toujours milité pour la justice sociale, confie-t-il. Dans mon ministère, je suis émotionnellement et spirituellement impliqué dans un compagnonnage avec les personnes qui souffrent de la violence dont notre société est capable. » Interview.

Comment constatez-vous que la quête de perfection touche le monde du travail ?

JEAN-CLAUDE HUOT Si on comprend la perfection dans le sens d'exigence d'efficacité et de rentabilité, elle est très largement répandue. Je vois tous les jours des gens qui rencontrent des obstacles à la réalisation de leur propre métier. La surcharge administrative grève les milieux de la santé. Dans le secteur des transports, les chauffeurs sont de plus en plus contrôlés. Et partout, il faut faire vite et à moindre coût. C'est un facteur de grande souffrance.

Y a-t-il eu une évolution ces dernières années ?

Je rencontre depuis longtemps des per-

sonnes qui se plaignent d'être mises sous pression pour être plus efficaces. L'évolution se situe au niveau des outils de contrôle des travailleurs et de la perte d'autonomie qui en résulte. Par exemple, si le conducteur d'un bus attend une personne à l'arrêt et prend du retard, maintenant, cela se sait, parce qu'il est tracé par GPS. Cet outillage croît dans tous les domaines. Cela crée une pression supplémentaire.

L'utilitarisme décomplexé, c'est la faute aux nouvelles technologies, alors ?

C'était déjà en germe auparavant. Lorsqu'on a commencé à parler de « ressources humaines » plutôt que de « personnel », ce n'était pas anodin. Ce changement est bien antérieur à la 5G ! C'est là le cœur de la problématique : l'humain est-il une ressource ou un partenaire ? Nous sommes dans un système que je qualifie volontiers de prédateur. Bien sûr, certains employeurs cherchent d'autres types de relations avec leurs collaborateurs. Mais la marge de manœuvre est étroite, tant on est globalement conditionné à voir les humains comme une ressource exploitable et jetable à l'envi.

Quel accompagnement proposez-vous dans ce contexte ?

J'essaie d'être là, dans une posture d'écoute. Le regard que ces personnes portent sur elles-mêmes est souvent négatif. Je pense à cette dame que j'accom-

pagne et qui pense ne rien valoir parce qu'elle ne trouve pas de travail. Le but est que ces gens restent debout ou se relèvent. En tant que service d'Eglise, avec mes collègues pour le monde agricole et les bénévoles, nous témoignons du regard que Dieu porte sur ces personnes, un regard fraternel, de foi et d'espérance afin qu'elles se sentent reconnues dans leur dignité et trouvent des ressources pour avancer. Ce regard nous différencie des services sociaux.

A quoi ressemblerait un monde du travail parfait ?

Il faut que les travailleurs sachent pour quoi et pour qui ils travaillent. Qu'ils puissent avoir conscience du produit final ou de l'utilisation finale de leur travail. Cette dimension de sens est essentielle. Je suis aussi frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés. On apprécie de faire partie d'une bonne équipe même quand le travail n'est pas passionnant. Or, il y a de moins en moins d'espace pour les relations dans tous les milieux. C'est dû à la fois à la technologie, qui

« Je suis frappé de voir à quel point la dignité se joue dans la relation avec ses collègues, ses chefs ou ses subordonnés »

remplace les réunions ou les briefings par des messages. Mais c'est aussi parce que ce temps de relation est considéré comme du temps perdu et peu rentable. Il existe une tension toujours plus forte entre l'aspiration à souffler dans son travail, à parler à l'autre, et les exigences de rapidité et d'économie.

► **Noriane Rapin**

L'humanité du Christ : modèle de perfection ?

Tout humain qu'il était, Jésus a vécu sans péché. A sa suite, les chrétien·ne·s sont appelé·e·s à viser cette perfection... Mais cela, non de manière volontariste, mais en laissant plutôt Dieu agir dans leur personne et en vivant pour les autres.

IDÉAL La Lettre aux Hébreux le dit : la perfection du Christ rend parfaite toute personne qui le laisse régner en elle (voir Hébreux 5:9). Mais quel est ce modèle de perfection que Jésus représente pour les chrétien·ne·s ? En lui, Dieu ne s'est-il pas fait pleinement humain, et n'était-il dès lors pas soumis au péché, comme chacun·e d'entre nous ? « Jésus était sans péché ; et là résidait sa perfection », confirme Christophe Chalamet. Mais, explique le professeur genevois de théologie systématique, « il ne faut pas comprendre cette réalité de manière moralisante et

« Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi »

statique : il s'agit d'autre chose... C'est par sa constante obéissance au Père que Jésus échappe au péché. Et cette obéissance n'était pas automatique pour lui. Il a su bien plutôt la conquérir et la renouveler à tout instant, par sa relation ininterrompue à Dieu et à travers l'action de l'Esprit saint. »

La perfection du Christ n'est donc pas une qualité morale ou une vertu dont la personne de Jésus serait revêtue au départ ; elle découle au contraire de sa constante soumission à Dieu, et de l'action de ce dernier en lui. Le théologien protestant allemand Friedrich Schleiermacher l'écrivait déjà au XIX^e siècle : « L'impeccabilité du Sauveur tient à la présence toujours vivante et efficace de Dieu dans sa nature humaine. » Et Jésus ne garde pas cette condition pour lui ; il la transmet, poursuit Schleiermacher : « L'activité salvatrice du Christ consiste à communiquer son impeccabilité et sa perfection. »

Altérité radicale

C'est donc en entrant dans cette attitude de foi, de soumission au Dieu qui vit en lui ou en elle – un mouvement dont Jésus a montré l'exemple et qu'il inspire – que le·la chrétien·ne peut s'approcher de cette perfection. « Toutefois, à la différence du Christ, nous ne pouvons que nous orienter vers ce but qui est de laisser transparaître Dieu dans nos vies, sans jamais l'atteindre pleinement », avertit Christophe Chalamet.

Attention donc, indique pour sa part Bernard Rordorf, professeur émérite de théologie à l'Université de Genève : la perfection chrétienne, ce n'est pas viser

un modèle idéal ; c'est bien plutôt s'ouvrir à une démarche de foi. Car voir la perfection comme un idéal ferait courir le risque de « falsifier l'Évangile » : « La sainteté n'est pas un acte héroïque », explique-t-il. « Elle n'a pas à devenir une recherche qui finirait par être narcissique, ou qui culpabiliserait les croyant·e·s... » Et d'ajouter : « Ce qui est en jeu, ce n'est pas ma propre justice, mais la manifestation, l'actualisation du Règne de Dieu. »

Perfection et miséricorde

D'ailleurs, remarque encore Bernard Rordorf, l'injonction de Jésus dans l'évangile de Matthieu, « vous serez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48), devient chez Luc : « Soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36). « Cette perfection est donc pour l'autre, jamais pour moi. Elle se traduit par la miséricorde, elle se vit dans le don. Elle ouvre une éthique de la responsabilité... », commente le théologien. Dans cette optique, une faute, un péché, ne doit pas être lu dans une perspective individuelle, mais toujours dans sa dimension de mal fait à autrui. « La fascination pour les héros, ou les saints, qu'on considérerait comme des idéaux de perfection à imiter pour soi-même, n'est pas chrétienne », conclut le théologien. Car la perfection chrétienne ne saurait se traduire que dans l'amour parfait !

Et c'est en cela que nous pouvons devenir pleinement humain·e·s, reprend Christophe Chalamet. Car, « si en tant qu'humains, nous sommes soumis au péché, le péché en réalité défigure notre humanité ». Et par la perfection de l'amour qu'il a vécue, et auquel il nous ouvre, Jésus restaure la vraie image de l'humain. **Matthias Wirz**



L'art est une rencontre

Les peintres ont longuement recherché une représentation parfaite de la réalité. L'arrivée de la photographie les a amenés à repenser le sens de leur pratique.

CRÉATION « Dans le domaine de l'art, je ne sais pas ce qu'est la perfection. Ce qui est évident, c'est qu'aujourd'hui, les artistes ne la recherchent pas », assène David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds. Les arts figuratifs ont peut-être longtemps recherché la perfection mimétique.

Une quête inaccessible

« La quête de l'œuvre parfaite est un thème qui a été traité par différents auteurs, mais en général, cela se finit mal », constate David Lemaire, évoquant Balzac et Zola. En effet, Balzac dans sa nouvelle, « le chef d'œuvre inconnu » présente un artiste qui, lorsqu'il pense avoir atteint la perfection, est incompris et met le feu à toutes ses toiles, alors que dans « L'Œuvre » de Zola, un peintre se donne la mort pour un tableau qu'il ne parviendra pas à terminer.

C'est l'avènement de la photographie qui va profondément changer le sens de la démarche picturale. « A partir du moment où c'est la lumière elle-même qui produit l'image, qui peut rivaliser ? », interroge l'historien de l'art. « La photographie, c'est le pinceau de la nature, ou le pinceau de Dieu, ce qui est peut-être la même chose. Dès ce moment, les artistes vont vouloir exprimer une vérité que la simple représentation de la réalité ne dit pas », explique David Lemaire. L'idée sera donc de faire passer des messages, de faire naître des émotions au-delà de la représentation elle-même.

« Je pense par exemple à des artistes tels que le plasticien Donald Judd, son œuvre est une recherche minimaliste de formes parfaites. » Il produira ainsi des volumes composés des formes de base simples jouant sur les répétitions et les couleurs. « Il était fasciné par l'industrie automobile. Il voyait une forme de

perfection dans le fini industriel. » A la même époque, la peinture américaine est marquée par l'hyperréalisme. « Avec des artistes tels que Ralph Goings ou Richard Estes, on s'approche à nouveau d'une œuvre mimétique, mais très souvent, c'est pour insister sur la vacuité de la société de consommation. »

Une communication parfaite

En fait, l'art ne vise plus alors la représentation parfaite, mais une transmission. « L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre. Et quand on y pense, cela a toujours été le cas, il faut avoir conscience que notre regard est formé par les découvertes de la Renaissance sur les perspectives linéaires », souligne David Lemaire. « L'artiste fait donc une proposition et le visiteur ou la visiteuse doit faire une

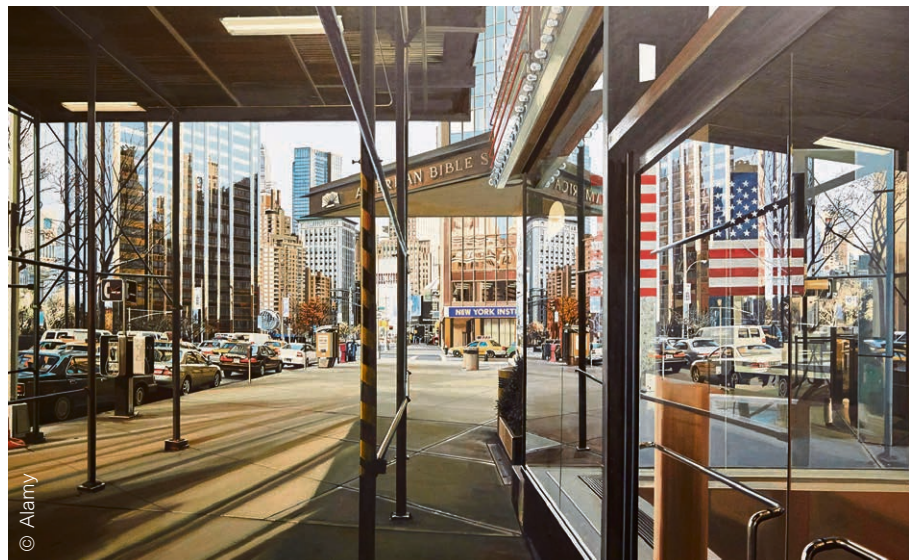
« L'art n'est qu'un moyen, un langage qui sert la quête d'une rencontre »

partie du chemin et s'approprier l'œuvre.

S'il y a une recherche de perfection, c'est dans cette quête de toucher. »

Et à ce titre-là, c'est l'accident qui permet de toucher au plus près du réel. « Je pense à cette anecdote que l'on attribue à Eugène Delacroix pour qui l'accident faisait partie de l'œuvre. Ne parvenant pas à peindre de l'écume telle

qu'il l'aurait souhaitée, il aurait, de rage, jeté son éponge sur son œuvre, ce qui aurait produit exactement le résultat espéré. L'accident peut être fructueux, mais surtout l'accident est réel, il fait percevoir quelque chose de l'ordre de la fragilité humaine. Pensez aux sculptures en crin de cheval de Pierrette Bloch. Elles incarnent une certaine fragilité tout en projetant des univers. » Des imperfections qui ouvrent ainsi un langage bien plus riche. **► Joël Burri**



Broadway Looking Towards, peinture de Richard Estes, 2001, musée d'Antioquia, Medellín.

Les langages du luxe

Que ce soit l'horlogerie, la mode ou encore la gastronomie, chaque marque haut de gamme est à la recherche constante d'un moyen de se distinguer de la concurrence. Mais le but est-il réellement d'atteindre la perfection ? Décryptage.

PRESTIGE Lorsque l'on recherche la définition de ce fameux terme dans le Larousse, voici ce que l'on trouve : « Etat de quelqu'un ou de quelque chose qui est parfait en son genre. » La quête de la perfection est-elle le saint graal du luxe ? Le luxe, un univers qui pèse plusieurs milliards, comme le révèlent les chiffres du rapport « Global Powers of Luxury Goods 2019 » réalisé par le cabinet Deloitte : les 100 compagnies du luxe les plus importantes totalisaient un chiffre d'affaires cumulé de 247 milliards de dollars cette même année. Un montant qui peut donner le vertige et qui laisse entrevoir les millions investis par les griffes afin de se distinguer de la concurrence. Car, ne vous fiez pas à l'arrivée de la Covid 19, le secteur n'est pas boudé par les consommateurs. Selon le rapport Altagamma Bain Worldwide Market, la croissance générale dans le domaine devrait augmenter de 14 % en 2021.

Toujours aller plus loin

Alors, atteindre cette perfection est-il réellement un objectif ? Pas tout à fait, selon Franck Giovannini, chef trois étoiles du restaurant L'Hôtel de Ville de Crissier : « Perfectionnistes, nous le sommes en cuisine, car nous recherchons constamment à innover et à surprendre en créant des plats inédits. Nous voulons toujours aller plus loin. En revanche, il serait arrogant de dire que nous avons atteint cette perfection qui est, en somme, inatteignable. Ce n'est pas un but en soi. La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective ; aujourd'hui, nous parlons plutôt d'expérience, et dans notre domaine qui est la cuisine, la transmission d'une

passion est prioritaire. »

L'expérience, un terme également très utilisé dans la mode et l'horlogerie, car pour se distinguer, les marques font vivre des moments exceptionnels aux clients : plongée sous-marine avec l'un des champions les plus médaillés du monde pour faire découvrir une nouvelle montre de plongée. Concert privé d'une star de la musique au sein d'un monument privatisé et réservé à une élite d'une dizaine de personnes pour le lancement d'une ligne... rien n'arrête les griffes qui cherchent,

pour faire la différence, à créer de l'émotion. Paradoxalement, la perfection n'est d'ailleurs pas toujours vue comme une preuve de luxe ultime, comme l'explique Sophie Furley, journaliste spécialisée dans l'horlogerie et la joaillerie : « Pour moi, la beauté se trouve souvent dans les imperfections. Prenez le cadran de montre par exemple. Lorsque celui-ci est gravé à la main par un artisan, il suscitera beaucoup plus l'envie grâce à ses « imperfections » qu'un cadran gravé au laser, aussi beau soit-il. C'est ce type de petites différences qui crée la beauté et la rareté. »

De ce fait, plutôt que par la perfection, le domaine du luxe aime à se définir par des termes comme « expérience », « excellence », « authenticité », « précision » ou encore « innovation ».

Une quête pour qui ?

La poursuite de « l'ultra-beau » par les consommateurs est-elle nouvelle et s'adresse-t-elle uniquement aux générations Y ? Non, mais l'avènement d'internet a décuplé le phénomène. « Les recettes se retrouvent postées, repos-

tées, taguées et photographiées par des millions de personnes », explique Franck Giovannini. « Les chefs les plus populaires sont parfois ceux qui ont le plus de likes ou de live vidéo sur leurs réseaux. Ce n'est pas une mauvaise chose et cela attire aussi une nouvelle clientèle, mais ce besoin de montrer « le très beau » est une surexposition permanente et une pression supplémentaire dans ce domaine. »

Faire rêver

Toujours plus et toujours plus merveilleux – les influenceurs sont d'ailleurs régulièrement invités dans des hôtels de luxe afin de poster des visuels parfois biaisés de la réalité, mais dont le but est de diffuser et de faire rêver à une vie parfaite. Une nouvelle clientèle avec l'arrivée des blogs, mais aussi une génération de fidèles selon Sophie Furley : « Ce luxe ultime attire toutes les générations. Pour des femmes qui ont la quarantaine, l'expérience permet de faire plus attention à ce qu'elles achètent et donc d'être plus exigeantes avec les marques et la qualité. Maintenant, cette vision de la perfection peut, par exemple, aussi être retranscrite chez un consommateur par un produit pensé pour être durable. La définition de ce mot peut donc varier d'une personne à l'autre, mais une certitude est indéniable : les consommateurs sont de mieux en mieux informés et finissent par voir clair dans les marques qui se disent dans l'excellence, mais qui ne le sont pas. »

La perfection dans le luxe est donc un terme aux multiples interprétations, mais une chose perdue : l'émotion évoquée par un vécu ou un objet déterminera si celui-ci a atteint, aux yeux de chacun, sa vision de la perfection.

► Rachel Salathé

« La perception de la perfection est d'ailleurs très subjective »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, ainsi que quelques pistes de réflexion à mener en famille.

Narcisse

IMAGE Pour fêter ses 14 ans, les parents de Narcisse lui ont permis d'avoir un smartphone et sa connexion internet.

Depuis ce jour, c'est de la folie : Narcisse peut enfin télécharger des applis et disposer d'internet au creux de la main.

Au bout de quelques semaines, il maîtrise Twitter, Instagram et surtout Snapchat ou TikTok. Tweet, post, chat, story, toutes ces interactions, il les connaît par cœur et son téléphone vibre et sonne tout au long de la journée, le prévenant qu'il a reçu un like sur l'une de ses photos ou si ses contacts ont posté de nouvelles choses.

Narcisse poste ce qu'il fait, où il se balade, les moments passés avec ses amis, parfois au sujet de ses peurs ou pour exprimer ses frustrations : la mauvaise note qu'il a reçue de son prof décidément « trop chelou ».

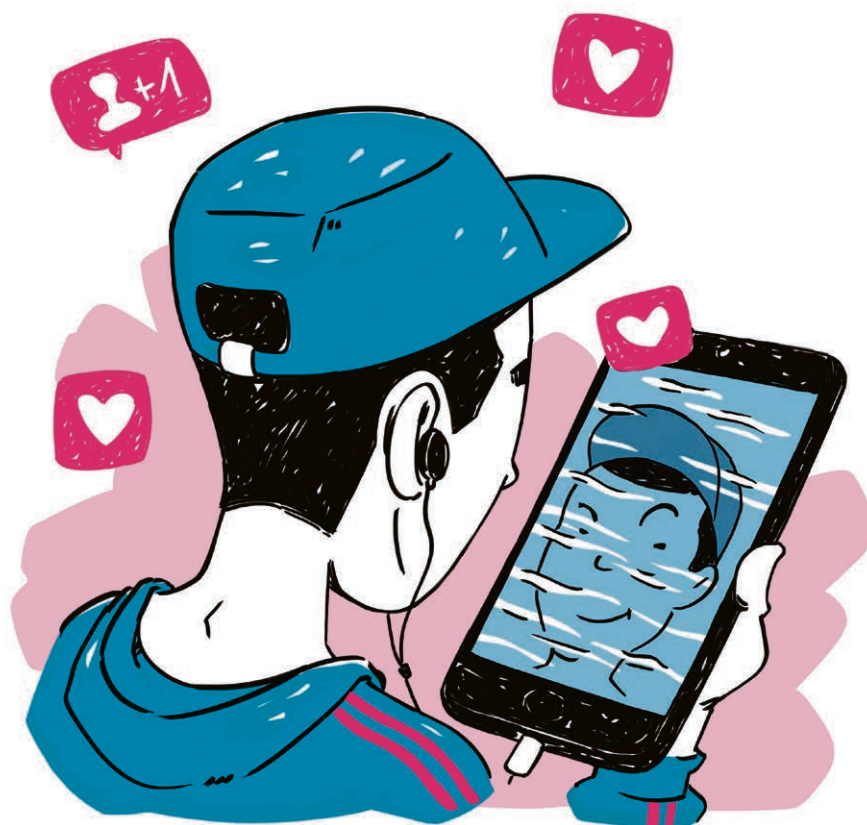
Il passe de plus en plus de temps sur son écran, guettant la moindre interaction sur ses posts, compte les commentaires positifs, les pouces bleus de ceux qui le suivent sur les réseaux sociaux, et parfois s'énerve et rumine contre un commentaire négatif, voire injurieux...

Narcisse veut plaire sur internet, il voudrait plus d'abonnés, plus de likes, plus de smileys cœur et pouces bleus. Il décide de changer ses goûts musicaux, de coupe de cheveux, de style vestimentaire.

Il passe de plus en plus de temps sur le choix de ses posts, des photos de lui qu'il trouve perpétuellement parfaites. Il considère ses activités sportives, autrefois géniales, désormais ringardes, même les sorties avec ses amis ne sont pas assez intéressantes pour être racontées sur le net.

Ses amis, puis ses parents s'inquiètent de son nouveau comportement, de ses nouveaux centres d'intérêt.

Ses parents lui disent de passer



© Mathieu Paillard

moins de temps sur son écran : « On n'a pas le temps de faire tout ce que l'on veut, il faut choisir. »

Ses amis désormais l'évitent, mais Narcisse n'y prête plus attention jusqu'au jour où son meilleur ami lui dit : « Qu'es-tu devenu ? Je ne te reconnais plus... Tu ne penses plus qu'à ton image ! »

Narcisse s'étonne de la remarque de son ami et s'interroge : « Pourquoi cette question ? Serais-je devenu prisonnier de l'image parfaite que je souhaite avoir de moi ? » **► Rodolphe Nozière**

 **Écoutez cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoutez**

Le savais-tu ?

Dans l'Antiquité, les Grecs racontaient l'histoire d'un personnage qui se nommait Narcisse. Il était d'une beauté exceptionnelle, ce qui le rendait très fier.

Un jour, alors qu'il puisait de l'eau à une source après une rude journée de chasse, Narcisse vit son reflet dans l'eau et en tomba amoureux. Il resta alors de longs jours à se contempler, sans boire ni manger. Narcisse finit par mourir de cet amour pour son reflet.

A l'endroit où l'on retira son corps, on découvrit des fleurs blanches : ce sont les fleurs qui aujourd'hui portent le nom de narcisses.

André Encrevé

« La préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée »

Historien spécialisé dans le protestantisme français, André Encrevé analyse dans une somme complète le rapport des protestant·e·s français·e·s à la politique. Entretien.

Minorité religieuse persécutée de 1685 à 1787, les protestant·e·s rassemblent 20 % du gouvernement socialiste Mauroy en 1981 – alors qu'ils ne regroupent que 2 % des Français. De fait, depuis 1789 en France, leur histoire est celle d'une réintégration progressive. C'est ce processus complexe qu'analyse l'ouvrage minutieux d'André Encrevé, fils de pasteur, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Est Créteil. Le livre réunit une série d'articles de l'auteur, publiés depuis quelques décennies, mais actualisés et en partie réécrits pour former un ensemble cohérent. On y découvre par exemple le rapport des protestants à l'affaire Dreyfus (qui débute en 1897 après que le capitaine Alfred Dreyfus a été condamné pour trahison en 1894 à l'issue d'un procès truqué), au gouvernement de Vichy, ou à la guerre d'Algérie.

Quels ont été les tournants politiques marquants dans l'histoire moderne des protestant·e·s français·e·s ?

ANDRÉ ENCREVÉ La Révolution de 1789 est le changement fondamental, puisque auparavant le protestantisme était interdit. L'année 1815 est un autre moment fondateur : avec le retour de la monarchie, de juillet à novembre 1815 dans le Gard, des bandes de catholiques royalistes sèment la « Terreur blanche ».

Ces émeutiers provoquent quelques centaines de morts et quelques milliers de blessés parmi les protestants, des temples sont attaqués, pillés ou incendiés, des agressions sadiques ont lieu contre les femmes, tandis que les autorités attendent de longs mois avant d'intervenir. Les débuts de la Troisième République sont aussi un moment important : les républicains instaurent la laïcité de l'école (1882), puis la séparation des Eglises et de l'Etat (1905). Et les protestants y voient l'achèvement des promesses de liberté et d'égalité formulées par la Révolution, puisque désormais l'Eglise catholique, autrefois pilier de la monarchie, est chassée de la sphère publique. Aussi, la grande majorité des protestants sont-ils dès lors républicains, c'est-à-dire favorables à la gauche et ils le demeurent largement au moins jusqu'en 1945.

Comment les protestant·e·s comprennent-ils alors la laïcité ?

La laïcité promue par des républicains agnostiques d'origine catholique conduit à une séparation des Eglises et de l'Etat, mais aussi de la religion et de l'Etat, alors que les protestants défendent une laïcité « à l'américaine » (possible dans un pays de culture protestante), où aucune Eglise n'est reconnue par l'Etat, certes, mais qui ne conduit pas à une séparation de la religion et de l'Etat. Mais ce n'était pas possible dans un pays de culture catholique comme la France...

Quel est le rôle actuel des protestants dans la vie politique française ?

Les protestants sont désormais réintégrés dans la communauté nationale. D'abord parce que depuis les années 1970, il y a une importante minorité musulmane, qui apparaît très différente, ce qui rapproche



tous les chrétiens. De plus, dans la vie sociale, la place de l'Eglise catholique est beaucoup moins importante qu'autrefois, et les protestants ne la craignent plus. De ce fait, la préférence des protestants pour la gauche est de moins en moins marquée, les sondages montrent qu'en matière électorale ils se distinguent peu de l'ensemble des Français. C'est plutôt dans le domaine de l'éthique (écologie, acceptation de l'IVG, mariage de couples de même sexe, etc.) qu'ils sont souvent plus modernes, même si c'est moins le cas des évangéliques. ▀ **Propos recueillis par Camille Andres**

Publications

Les Protestants et la Vie politique française. De la Révolution à nos jours, André Encrevé, CNRS Edition, 2020, 600 p.

Vingt ans

Le 11 septembre 2001 aura marqué une étape dans l'Histoire avec un grand « H ». Vingt ans après, nous mesurons à quel point les réponses agressives aux événements qui peuvent nous arriver façonnent une approche problématique du monde. Vingt ans après, à l'époque de la Covid !

JUSTICE « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme », écrivait en 1554 Sébastien Castellion, en dénonçant le bûcher de Michel Servet, condamné pour hérésie sur instigation d'un Calvin en mal de tolérance. En regardant l'actualité de nos jours, nous pourrions encore décliner sur elle cet adage « castellonien ». Par exemple, « faire la guerre à l'Afghanistan, ce n'était pas exporter de la démocratie, c'était faire la guerre à l'Afghanistan ». En effet, la plupart des guerres déclenchées avec les prétextes les plus nobles se sont révélées pour ce qu'elles sont : des agressions, des violences, des injustices. Nous avons toutes et tous sous les yeux les images de la fuite couarde et précipitée des Occidentaux. Comment ne pas mettre en perspective ces terribles visions de la chute des corps de ces malheureux Afghans des avions auxquels ils étaient accrochés, avec la vision tout aussi horrible de la chute des corps des tours jumelles, il y a tout juste vingt ans ? Vingt années de gâchis, de guerres, de conflits entre peuples et religions. La violence appelle la violence. Il y a deux mille ans, un certain Jésus de Nazareth condamnait déjà le réflexe de vouloir



combattre le mal par le mal. Nous qui sommes censés être ses disciples, nous avons parfois alimenté ces conflits, en faisant de lui l'initiateur d'une religion « identitariste », en promouvant l'idée absurde des « racines chrétiennes » de l'Occident.

Castellion l'avait déjà remarqué en

son temps, nous avons un problème à conjuguer les notions de liberté, de justice, de respect et de responsabilité collective les uns pour les autres. Nous érigeons des barrières, nous façonnons des ennemis, et tout cela au nom d'une « liberté » qu'elle soit individuelle ou ethnico-religieuse. L'Afghanistan n'a plus de valeur stratégique pour l'Occident ? On l'abandonne ! Le changement climatique nous imposerait de faire des sacrifices pour les générations futures ? Trop cher, trop compliqué, trop difficile !

Une certaine épidémie nous demanderait d'être rationnels et de tout faire pour protéger les faibles ? Trop invasif de nos libertés ! Franchement, la situation est inquiétante. Je ne peux que faire miens les conseils que Castellion donnait à ses concitoyens français en 1562 et vous les reproposez : « Ne soyez pas si prompts à suivre ceux qui vous poussent à mettre la main aux armes. » **Matteo Silvestrini**

➤ Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

après

Zera Yacob est un philosophe éthiopien né en 1599. Il a prôné en Afrique la tolérance que Castillon défendait en Europe. Voici un extrait de son traité, qui dénonce la violence engendrée par les idéologies, sans fondement critique :

MÉDITATION

« O mon créateur, qui m'a créé avec une intelligence, aide-moi à comprendre, car les hommes manquent de sagesse et de véracité ;

Pourquoi les hommes mentent-ils sur des problèmes d'une telle importance au point de se détruire eux-mêmes ? Ils semblent agir ainsi parce qu'ils prétendent connaître tout lorsqu'ils ne savent rien !

Toi, Seigneur, tu aimes tous les êtres, et n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; tu épargnes tout et tu as pitié de tous.

L'auteur de cette page

D'origine italienne, Matteo Silvestrini, 46 ans, a étudié la théologie à l'Université de Lausanne. Il est actuellement pasteur dans le Jura bernois, à Villeret, où il exerce le ministère à temps partiel depuis 2004. A côté de son activité de pasteur, il enseigne le latin à l'école secondaire de Courtelary et l'éthiopien ancien (Gue'ez) à l'Université d'été en Langues de l'Orient, dont il est aussi le coordinateur.

40 ans de prière et d'action

MOBILISATION Par ses appels urgents, ses campagnes de sensibilisation, mais aussi dans la prière, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) s'engage pour que cessent la torture et la peine de mort. Elle a fêté ses 40 ans à Berne le 12 septembre passé. « Mais où donc réside l'espoir, alors qu'à peu près deux tiers des pays du monde continuent de pratiquer la torture et 56 la peine de mort ? », s'interroge l'ONG dans un communiqué. « Chaque fois que grâce à nos interventions, aux appels urgents ou aux messages de soutien signés par nos membres, ainsi que par la prière, la situation d'une personne s'améliore, cela en vaut la peine », répond la secrétaire générale Bettina Ryser Ndeye. « En 2020, l'ACAT a par exemple obtenu des conditions de vie en détention meilleures et aussi des libérations pour presque 400 jeunes, aux Philippines et au Cameroun », rappelle encore le communiqué. ▲

www.acat.ch

Déplacement de la chrétienté

INTERRELIGIEUX Si le christianisme est en recul en Europe, la tendance mondiale est au contraire à la hausse. Selon diverses enquêtes statistiques, le nombre de personnes qui professent le christianisme est actuellement d'environ 2,5 milliards. Ainsi, à peu près un habitant de la terre sur trois est chrétien. Les experts prévoient que le nombre de chrétiens pourrait atteindre plus de trois milliards d'ici à 2050, une croissance même légèrement supérieure à l'augmentation globale de la population mondiale. ▲ **Protestinfo**

www.reformes.ch/deplacement

Reconfigurations protestantes

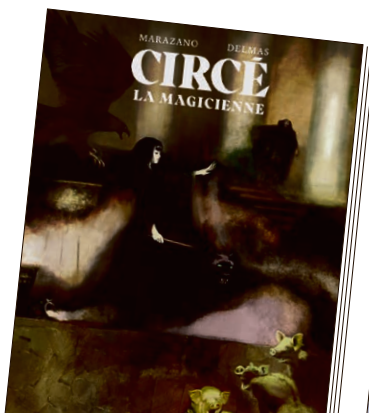
SCISSIONS L'histoire est faite de « ruptures instauratrices », affirmait le philosophe et théologien jésuite Michel de Certeau. Ces ruptures dégagent de nouveaux possibles et ouvrent un avenir... De telles brisures fécondes, le protestantisme romand du XIX^e siècle en a connues : l'ouvrage collectif, édité au début de l'été par Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl, en rend compte. De manière plurielle, le volume analyse le « changement de paradigme dans la gestion publique et privée du religieux » qu'ont entraîné les fractures entre Eglises « nationales » et « libres », dans les cantons réformés de Genève, Vaud et Neuchâtel, participant et ouvrant la voie aux phénomènes de sécularisation et de pluralisation à l'œuvre dans la société aux siècles suivants.

Car la tension dialectique entre une « religion comme administration du sacré » et des formes ecclésiales « fondées sur l'option individuelle » a été fertile. Non seulement sur les plans institutionnel et politique, mais aussi socialement, culturellement, philosophiquement et théologiquement. Elle a par exemple produit l'œuvre picturale d'Eugène Burnand et celle hymnographique de César Malan. Mais elle a permis aussi l'émergence de héros : Alexandre Vinet, Henry Dunant, Alexandre Lombard, Henri Druey, Louis Ruchonnet, Urbain Olivier... Sans compter les sobriquets et les épisodes historiques croustillants auxquels elle a donné lieu.

En traçant subtilement les contours de ces fractures, de leurs contextes et des fruits qu'elles ont produits, ce livre choral fait œuvre de pionnier historiographique. Il aide à comprendre dans quel terreau nos Eglises réformées se sont nourries, et laisse entrevoir les évolutions qui ont fait d'elles ce qu'elles sont aujourd'hui.

► **Matthias Wirz**

Les fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle, Jean-Pierre Bastian, Christian Grosse et Sarah Scholl (éd.), Labor et Fides, 2021, 384 p.



De Bombay aux Pyrénées

VIE-MONDE Beaucoup l'ont rencontré comme animateur charismatique à Taizé, il y a près de cinquante ans, au moment du Concile des jeunes. Qui savait qu'il était né musulman à Bombay, y avait été scolarisé chez les jésuites, avait ensuite étudié en Allemagne avant de travailler comme astrophysicien à Paris, de passer quelques années en Algérie, de revenir en Inde et de s'établir finalement près de Toulouse, où il est diacre catholique ? A 84 ans, Moïz Rasiwala déroule dans ces pages le récit palpitant de sa vie... Il y dévoile une sensibilité spirituelle hors du commun et une poignante intelligence du monde. Un témoignage riche. ► **M. W.**

Un itinéraire indien. Musulman à Bombay, animateur à Taizé, diacre en Occitanie, Moïz Rasiwala (entretien avec Jean-Claude Escaffit), Médiaspaul, 2021, 160 p.

Séductrice contestataire

BÉDÉ Superbe relecture du mythe de Circé, et de sa rencontre avec Ulysse et ses hommes dans le chant de l'*Odyssée*. La séductrice fatale laisse place à une femme qui remet en cause la domination masculine, la guerre, le massacre de la nature.

► **C. A.**

Circé la magicienne, Marazano/Delmas, Dargaud, 2021, 64 p.



Chrétiens face à la pandémie

ESSAI La pandémie pose une série de questions aux chrétiens. Est-ce une punition de Dieu ? Y a-t-il des coupables ? Comment gérer l'angoisse ? Peut-on se sentir libre ? Quel sens à la vie dans une telle crise ? L'auteur répond par la foi chrétienne, celle qui se trouve en prise avec le réel. L'ouvrage aborde ce qui est source d'angoisse dans une perspective libératrice, c'est-à-dire sous le signe de la grâce et de l'amour de Dieu en qui tout repose. ► **Pascal Wurz**

Crise et Foi. Questions que la Covid-19 pose aux chrétiens, Jean-Denis Kraege, Olivétan, 2021, 103 p.

Jésus façon Candide

CONTE MODERNE Recueilli un jour de Pâques par un couple catholique alors qu'il est encore nouveau-né, Pascal grandit entouré d'une aura particulière : il serait le fils de Dieu. Un statut qui lui vaut à la fois des quolibets et des admirateur-ice-s, et qui lui réserve de multiples péripéties, de son île caribéenne natale au Brésil.

Dans ce roman parodique, qui rappelle les contes voltairiens, Maryse Condé – figure historique de la littérature décoloniale, mais toujours engagée dans les combats de son temps, prix Nobel alternatif de littérature 2018 – nous offre une relecture savoureuse et contemporaine des Évangiles. Sous la moquerie – Pascal se retrouve adulé à ses dépens par une communauté qui crée une sorte de culte à son nom –, l'autrice raconte une recherche existentielle

dans une langue joyeuse, accessible, mais riche, truffée de références littéraires et bibliques. Pascal veut désespérément faire le bien, obtenir une réponse paternelle sur le sens de son existence, et savoir qui il est. Une quête universelle, formidablement contée. ► **C. A.**

L'Évangile du Nouveau Monde, Maryse Condé, Buchet Chastel, 2021, 278 p.

Comment remplacer *Faut pas croire* ?

La RTS a décidé la suppression de cette émission et souhaite développer une offre numérique avec ses partenaires protestant et catholique, qui déplorent une décision « unilatérale ».

CHOC En juin 2021, deux jours avant le renouvellement de la convention qui lie, depuis 65 ans les Eglises réformées et catholiques à la RTS (à travers Médias-Pro et Cath-Info) la chaîne leur a annoncé la suppression à l'été 2022 de l'émission *Faut pas croire* (RTS Un), en retirant les moyens techniques qu'elle mettait à disposition pour sa conception. La décision s'inscrit dans un programme d'économies et dans « un plan global » comprenant « de nouvelles offres et une refonte en profondeur pour fidéliser le public qui a tendance à délaisser nos antennes », explique la RTS. Du côté de Médias-Pro et Cath-Info, partenaires historiques, c'est l'incompréhension. De fait, « il n'y a eu ni signaux, ni discussions, ni informations préalables », signale Michel Kocher à la tête de Médias-Pro, également éditeur de *reformes.ch*, pendant web de votre journal.

Proposition unique

Surtout, *Faut pas croire* était la seule émission télévisuelle dédiée aux sujets « philosophiques, éthiques, religieux, avec une ligne éditoriale ouverte et tout public », pointe Michel Kocher, pour qui la décision questionne fondamentalement la RTS quant à sa mission de service public. S'il ne communique pas les audiences de l'émission, Michel Kocher assure qu'elles « sont conformes à la case horaire de l'émission ». Du côté de la chaîne, on fait remarquer que « le

« Le public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large »

public de *Faut pas croire* est majoritairement âgé et nous avons l'ambition de toucher un public plus large, intéressé par les questions religieuses. En regard des moyens de production mis à disposition par la RTS pour cette émission (380 000 francs, pour un montant de 1,7 million consacré à toutes les émissions radio et TV de RTS religion – des montants non confirmés par la RTS) et dans le contexte d'économies importantes liées à la chute des revenus publicitaires, il est légitime de se demander si ces moyens peuvent être investis autrement pour mieux atteindre ce public ». Comment ?

Déplacement sur le web

« Nous avons proposé à nos partenaires de repenser notre offre religieuse sur nos différents vecteurs, y compris sur le numérique et d'y réfléchir ensemble », assure la chaîne. Le web a déjà été investi par Médias-Pro et Cath-info « mais ne peut simplement remplacer une offre télévisée, en particulier pour les publics plus âgés », rétorquent-ils. Sans compter qu'au quotidien, la coopération avec la RTS pour les contenus numériques « est extrêmement compliquée », pointe Michel Kocher. Tout comme s'annoncent les futures discussions autour de l'offre religieuse de la RTS. ■ C. A.

BRÈVES

Le courage d'une mère

CINÉMA Couronné lors de plusieurs festivals, *La Voix d'Aida* est à voir dans les salles de Suisse romande depuis le 22 septembre. Durant les quelques jours entre la prise de Srebrenica en juillet 1995 et le massacre qui s'en est suivi, Aida, traductrice pour les Nations unies, fera tout pour sauver son mari et ses fils. Un drame intime qui raconte l'impuissance des Casques bleus, le courage d'une mère, sa résilience. ■

La Voix d'Aida/Quo Vadis, Aida, Jasmila Žbanic, 2020. 104 min.

Femmes dans l'actu

ÉGALITÉ En 2020, pour la sixième fois depuis 1995, l'association mondiale pour la communication chrétienne (WACC) a mesuré son indice d'égalité des genres dans les médias (GEM). 116 équipes ont analysé 30 172 publications. A nouveau, les femmes sont surreprésentées comme victimes et sous-représentées comme expertes. « Si rien ne change, il faudra au moins soixante-sept ans pour réduire l'écart moyen entre les hommes et les femmes dans les médias », conclut ce sixième rapport. ■

www.whomakesthenews.org

14 et 21 novembre 2021

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'ÉGLISE PERSECUTÉE

Réseau évangélique suisse

NOTE DE LA RÉDACTION

Pas de courrier de lecteur, ce mois

En proposant, dans notre édition de septembre, une réflexion sur l'islam suisse, la rédaction a fait le pari d'interroger notre rapport à cette religion en refusant de réduire les personnes musulmanes à leur seule appartenance religieuse. Ce dossier, tout comme la réflexion sur le mariage pour tous, a suscité pas mal de réactions. Pourtant, je crois que la rédaction était dans son rôle de vecteur de valeurs réformées en faisant cela.

Jésus lui-même faisait passer la femme ou l'homme avant les étiquettes qu'on lui colle. Quitte à surprendre! « Comment? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une femme, une Samaritaine? » s'étonne ainsi la Samaritaine dans le récit de Jean (Jn 4:9). Je trouve beau cet attachement de la foi réformée à refuser le jugement et à reconnaître que « nous sommes voulus par Dieu tels que nous sommes créés », selon la

formule de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Si par peur ou par méconnaissance, nous renonçons à nos valeurs d'accueil et de respect des différences, c'est à quelque chose d'essentiel de notre identité que nous renoncerions.

Si nous avons gardé uniquement les courriers qui n'étaient pas stigmatisants dans la rubrique de ce mois, nous aurions travesti la réalité des messages que nous avons reçus. Nous nous efforçons, en effet, de représenter la multiplicité des opinions qui nous sont envoyées. Aussi, par cohérence, la rédaction a décidé, ce mois, de ne pas publier de courrier de lecteur. Il faut avoir conscience que cet effort de transparence tend à donner le même écho à toutes les positions. Or, les grincheux, ou ceux qui savent toujours mieux que quiconque ce qu'est un vrai chrétien ont la plume plus facile... Ce qui donne une coloration bien plus polémique à cette rubrique que ne l'est la majorité du lectorat.

► **Joël Burri, rédacteur en chef**

BLOG

« Passe Covid » et culte

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Martin Hoegger.

[...] Faire entrer le culte dominical dans cette logique du « passe sanitaire » nous mettrait en contradiction avec notre vocation. Car la foi chrétienne dit que, lors du culte, le Christ mort et ressuscité pour tous est au milieu de nous et appelle chacun à le rejoindre, notamment durant la sainte cène: « Venez! Prenez de quoi manger, c'est gratuit » (Esaïe 55:1).

Le culte dominical est le cœur de la vie de l'Eglise. Le rendre payant pour une partie de l'assemblée – celle qui devrait payer un test – contredirait l'essence de la foi chrétienne. Le rendre payant tomberait sous le reproche de Paul aux chrétiens de Corinthe qui n'avaient pas d'égard les uns pour les autres au moment du repas du Seigneur. [...]

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs



**TOUS LES HORAIRES
SUR WWW.TERREAUX.ORG**

DU 1^{ER} AU 8 OCTOBRE

**COHEN
S'EXPLIQUE
AVEC LE
CANDIDE DE
VOLTAIRE**

**Pour rire avec esprit,
retrouvez aux Terreaux:**

- **Philippe Cohen**, humoriste et interprète d'une brillante adaptation comique de Candide où, à lui seul, il joue tous les rôles du célèbre conte philosophique de Voltaire.

LUNDI 4 OCTOBRE À 19H

**L'ART DE LA
NÉGOCIATION** 

En cas de négociations, la religion représente-t-elle un soutien ou une difficulté? Pour discuter de cette question, retrouvez aux Terreaux:

- **Yan Walther**, auteur et metteur en scène de la pièce WIN-WIN (Nos armes)
- **Alain Délétroz**, directeur de la fondation L'appel de Genève
- **Thomas Bruchez**, co-secrétaire du GSSA
- **Michel Grandjean**, professeur d'histoire du christianisme à l'UNIGE
- **Marie Destraz**, journaliste auprès de Réformés.



LES TERREAUX

CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG

« Nous regardons vers l'avenir »

Le Centre social protestant Vaud fête ses soixante ans. Loin d'une commémoration tournée vers le passé, l'événement interroge le futur de l'aide sociale. Rencontre avec sa directrice, Bastienne Joerchel.



Avec 70 collaborateurs et 110 bénévoles principalement actifs dans les Galetas vaudois (vente d'objets de seconde main), le Centre social protestant Vaud (CSP Vaud) est un acteur social incontournable du canton. Parmi ses principaux partenaires, l'Eglise réformée vaudoise, qui lui apporte toujours un précieux soutien financier par le biais d'une subvention et des collectes des paroisses. De cet ancrage protestant, le CSP Vaud garde des valeurs, dont la solidarité et l'autonomie, qui s'inscrivent toujours encore dans les innovations que l'association compte mettre en place.

Quelle évolution observez-vous dans les publics que vous suivez ?

BASTIENNE JOERCHEL Je suis à ce poste depuis cinq ans et toujours frappée par le fait que l'on travaille à 70 % avec des personnes qui ont un emploi et un revenu. Nous ne touchons pas une population désocialisée et hors du système. Historiquement, le CSP Vaud a toujours eu une attention pour les familles, ainsi que les personnes seules avec des enfants à charge, un public toujours très présent. On observe cependant une évolution, avec de plus en plus de jeunes en difficulté. C'est

dû à l'augmentation de la précarisation des familles. L'éclatement de la constellation familiale est aussi un problème.

Comment le CSP Vaud répond-il à ces nouveaux besoins ?

Nous avons toujours eu une attention pour les jeunes en formation (18-25 ans). En 2020, avec l'aide du canton de Vaud, nous avons développé un soutien socio-juridique pour des jeunes dans le Nord vaudois. Cette aide n'existait qu'à Lausanne auparavant. Les situations de surendettement, d'une manière générale, sont en hausse depuis quelques années dans le Nord vaudois et dans le Chablais.

En quoi l'approche du CSP Vaud, par rapport aux services sociaux étatiques, est-elle aujourd'hui encore imprégnée de valeurs protestantes ?

Nous sommes une association privée laïque, indépendante et ouverte à tous. Durant 18 mois, notre équipe a travaillé sur ses valeurs et ses missions ; et le « P » de protestant, s'il a été questionné, n'a pas été remis en question. Il se retrouve dans certaines valeurs. La solidarité bien sûr, la justice sociale, le non-jugement, la

bienveillance, mais aussi la participation. Celle-ci a deux dimensions : participation de l'équipe, d'abord (le CSP fonctionne sans cadre intermédiaire, NDLR). Mais aussi de nos bénéficiaires, que nous aimerions davantage « empouvoier », pour leur donner toujours plus leur mot à dire. (Traduction française de l'*empowerment*, l'empouvoirement consiste à faire en sorte que chacune et chacun puisse reprendre le contrôle de sa vie, NDLR). Nous n'avons par exemple jamais accueilli un bénéficiaire autour de la table quand nous définissons un programme ! C'est une piste que nous voudrions explorer.

Jusqu'où peut-on intégrer des personnes aidées pour les responsabiliser ?

Nous n'avons pas de recettes toutes faites, il faut trouver le chemin ensemble. C'est l'objet de la conférence du 7 octobre (voir encadré) qui sera suivie d'ateliers animés par des bénéficiaires d'aide sociale. Au fond, cette conviction qu'il faut autonomiser au maximum les personnes est très en accord avec l'air du temps : l'époque n'est plus aux décisions imposées par le haut, mais à la coconstruction. **▲ C. A.**

Un mois d'événements

Parmi les multiples rendez-vous prévus par le CSP Vaud jusqu'au 21 novembre, une conférence sur « La participation des publics du travail social : intérêts et enjeux », par Caroline Reynaud et Sophie Guerry, professeures associées HES-SO de la Haute Ecole de travail social de Fribourg, le 7 octobre à 14h au Casino de Montbenon. Infos, dons et inscriptions : www.csp.ch/vaud/60ans.

Hetty Overeem veut continuer à cheminer

Animatrice et initiatrice d'« Evangile en chemin », un concept permettant la rencontre du grand public avec la parole biblique, la ministre Hetty Overeem prend sa retraite. Mais continue de partir à la rencontre des gens.



CABANE Freiner, stopper le rythme infernal du quotidien et écouter ce que Dieu a à nous dire. C'est la devise de Hetty Overeem, et c'est le message principal qu'elle veut faire passer aux passants qu'elle croise depuis la cabane, installée au Flon, à la gare d'arrivée du LEB.

Ce lieu qu'elle a investi de manière provisoire il y a dix ans est devenu un point d'ancrage, autour duquel se réunit son équipe – deux personnes accompagnent la pasteure d'Evangile en chemin dans ses missions d'aumônière de rue –, mais aussi une quarantaine de personnes qui « soutiennent activement » sa mission. Hetty Overeem

en est convaincue : « L'Eglise doit être dans des lieux comme celui-ci. » Car ainsi, assure-t-elle, elle peut s'adresser à tout le monde : il n'y a pas de « public cible » et les personnes qui s'arrêtent sont aussi bien des jeunes que des individus plus âgés, des croyant-e-s que des non-croyant-e-s, des personnes très intégrées que d'autres socialement plus marginales. Un point commun, que la pasteure observe depuis des années ? « Ici, je suis frappée par la profonde misère spirituelle. Quand on dit que Dieu n'est qu'une question d'interprétation, que tout le monde a raison, les gens sont perdus... Et je ne suis pas d'accord,

Dieu a une vraie identité, Jésus aussi. » L'Eglise, ce n'est pas simplement s'unir autour d'un projet ou des valeurs humanistes, mais bien « être unis en Jésus-Christ, en qui il est ».

Alors, inlassablement, Hetty accueille gratuitement les personnes qu'elle rencontre sur son chemin et propose à celles qui veulent un court moment – « parfois c'est quatre minutes, car les gens ont un train » – pour « aller à la rencontre de Dieu, écouter ce qu'il a à dire ». « Parfois, il ne dit rien, ou ce n'est pas le moment ! », assure la pasteure qui, pour avoir travaillé longtemps sur les questions d'abus sexuels et spirituels, assure ne pas vouloir imposer quoi que ce soit. En attendant, ce sont les décisions administratives qui se sont imposées à Hetty Overeem et son groupe : la pastorale de rue œcuménique ne souhaitant plus poursuivre son projet après avoir pris sa retraite, et le LEB entamant des travaux sur sa gare, la cabane devra être déplacée fin septembre. Mais la pasteure a peut-être une piste pour faire isoler son bâtiment et l'installer ailleurs... Et continuer ainsi à interpeller les passantes et les passants trop pressés-e-s. **■ C. A.**

Infos: www.evangelie-en-chemin.ch.

La haine dans tous ses états

DISPUTE Deux événements exploreront de manière poussée la thématique de la haine dans les religions. Le 10 octobre à Sierre, lors des rencontres « Orient-Occident », une journée de conférences et de débats sera dédiée à « la fabrique de la haine », de la sorcellerie en Valais au XV^e siècle ou du Liban contemporain. La haine sera aussi observée sous

un angle scientifique. **Les vendredi 29 et samedi 30 octobre**, cette thématique sera aussi au Palais de Rumine à Lausanne, avec l'enregistrement public d'une émission de Forum (RTS) sur le sujet, une soirée de conférences-débats autour des visages de la haine, pour comprendre ce qu'est cette émotion, ses effets historiques et ses impacts. Same-

di, une série de débats sera consacrée à la haine dans les religions et un atelier spécial dédié à la haine sur les réseaux sociaux. Les sujets sociétaux brûlants du moment seront aussi abordés tout comme les méthodes et les solutions pour sortir du cycle de la haine. **■ C. A.**

Infos: www.disputons-nous.ch.

Emerveiller et interpeller

C'est le 4 octobre 2011 qu'ont démarré les activités de l'Esprit Sainf', dans l'église lausannoise de Saint-François. Dix ans après, le lieu s'est inscrit dans le paysage artistique local, qu'il compte bien continuer à bousculer.



Michael Zisman (bandonéon) et Matthieu Michel (trompette), en concert le 7 octobre, à l'Esprit Sainf'.

CONTACT S'asseoir quelques minutes avec Jean-François Ramelet, initiateur et animateur du projet de l'Esprit Sainf', c'est constater la solidité du maillage que ce pasteur a tissé dans le milieu culturel lausannois : il tutoie et salue des galeristes qui n'hésitent pas à le lancer sur des sujets philosophiques ou religieux. « Ce que j'aime, c'est qu'ils me connaissent aussi comme pasteur, me confient parfois des choses privées, et qu'on peut discuter de tout », note le porteur de projet. En dix ans, il a réussi à placer l'église Saint-François sur la carte des lieux culturels qui comptent dans la capitale vaudoise. Le principe initial n'a

pas changé : l'association Hospitalité artistique choisit un thème et sollicite un artiste – sur la base d'une inspiration, de rencontres, d'affinités... ou au contraire de contradictions – pour lui proposer une démarche. « Notre premier choix est quasiment toujours le bon », remarque le pasteur. Seule contrainte pour l'artiste, toujours acceptée : se frotter à une conversation avec des théologiens sur le sujet. Après ces échanges intenses, l'artiste a carte blanche, l'association n'interfère pas dans le processus créatif. Actuellement, c'est le collectif Fragmentin qui, après avoir échangé au sujet du Saint-Esprit avec Pierre Gisel et Francine Carrillo, a conçu une installation complexe dans la nef de l'église.

Transmission

Le public, lui, ne comprend pas toujours : « Est-ce que c'est encore une église ? Où sont passés les bancs ? Est-ce que c'est chrétien ? » Le lieu a gardé une vocation spirituelle (des cultes tous les samedis soir à 18h, des espaces de méditation ouverts toute la journée), mais sa dimension artistique suscite des interpellations. Ainsi, certaines personnes ont vu dans

l'humble *Christâne*, sculpture de Nikola Zaric (1961-2017), un « blasphème ». Or, l'œuvre ouvre une réflexion profonde sur l'Évangile, la croix et la faiblesse. Jean-François Ramelet n'est pas sourd à ces remarques. « Moi aussi, je suis dérangé, j'accuse le coup devant l'audace et la créativité des artistes. On leur donne la « Parole »... Mais ils nous la renvoient ! Je sais bien que la démarche peut paraître « absconse » ou « intello » pour certain-e-s. Mais il faut faire l'effort d'accepter cette remise en cause. L'Évangile est dérangeant. Et je crois que la transmission passe par le questionnement. Sans interrogations, il n'y a plus d'ouverture. » Pas de changement de cap donc pour les 750 ans de l'Église qui s'annoncent en 2022. Le programme – spirituel et artistique – promet encore d'interpeller.

► **Camille Andres**

Concerts, défilé de mode et cultes musicaux

Une dizaine d'événements sont prévus du **2 au 30 octobre** pour célébrer les 10 ans de l'Esprit Sainf' à l'Église Saint-François. A noter, **le mercredi 6 octobre, à 19h30**, un défilé de mode inclusive avec les créations du couturier Gabi Fati, 23 ans, né en Guinée-Bissau et arrivé en Suisse en 2012. **Le jeudi 7 octobre, à 20h**, un concert de l'ensemble HEMU Jazz Orchestra à partir de compositions de ses propres membres, dont des créations écrites spécialement pour l'acoustique de cette église. Et une série de cultes musicaux **les samedis soir, dès 18h**.

Programme : www.sainf.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

A la recherche des futurs « Jedis »

Dans les paroisses, les besoins en connaissances informatiques sont nombreux. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) y répond de manière originale.

GÉNÉRATIONS Publier des infos régulièrement sur les réseaux sociaux, mettre à jour son site web, planifier et modérer une réunion en visioconférence... Un jeu d'enfant pour certains, un casse-tête pour d'autres, à l'heure où la pandémie a renforcé la numérisation. L'Eglise réformée vaudoise le reconnaît, « il nous est impossible d'apporter un support informatique comme le ferait une entreprise pour tous les collaborateurs, ministres et laïcs sur le terrain », remarque Jérémie Ecoffey, responsable des projets informatiques de l'EERV.

En revanche, l'institution possède une force : sa communauté. Localement, « plusieurs jeunes ont ainsi déjà formé leurs aîné·e·s pour répondre à leurs besoins », observe Jérémie Ecoffey. L'idée de développer une catégorie de jeunes « Jedis » (jeunes experts délégués à l'informatique), bénévoles, capables de répondre à des besoins ponctuels, mais surtout de former les personnes concernées est ainsi née. Les profils intéressés peuvent se manifester dès aujourd'hui. « Ces jeunes ne doivent pas accaparer les moyens techniques, mais plutôt participer à les démocratiser. Par conséquent, les compétences de communication et de pédagogie sont tout aussi précieuses que le savoir-faire informatique. » Une formation d'une demi-journée et du matériel pédagogique sera à leur disposition. En janvier, ce groupe « collaboratif et communautaire » devrait se rencontrer. **▲ C. A.**

tiser. Par conséquent, les compétences de communication et de pédagogie sont tout aussi précieuses que le savoir-faire informatique. » Une formation d'une demi-journée et du matériel pédagogique sera à leur disposition. En janvier, ce groupe « collaboratif et communautaire » devrait se rencontrer. **▲ C. A.**

Pour en savoir plus

jeremie.ecoffey@eerv.ch,
021 331 21 74.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

De la parole aux actes



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

COHÉRENCE Entendre parler d'aide sociale, de détresse financière, de précarité. Puis, y être confronté·e, dans la réalité lorsque notre chemin quotidien croise celui d'une personne qui mendie, sans-abri, sans logis. Comment réagir, agir et acter ? Notre étiquette de chrétien·ne nous dicte : aime ton prochain, viens en aide aux démunis·es. Comment passer de la parole aux actes ?

Je comprend combien l'Eglise et sa vie communautaire nous offrent la chance d'aller au-delà de nos limites pour réellement accueillir notre prochain. La diaconie fait partie des dimensions essentielles de la vie de l'Eglise, avec la liturgie, la communion fraternelle et le témoignage. Seul·e dans son coin, c'est difficile de venir en aide à celles et ceux qui souffrent. Mais à plusieurs, ensemble, en communauté, le défi peut être relevé. Notre Eglise porte le monde dans son cœur, au service de toutes et tous. Je suis reconnaissante envers l'Eglise qui me permet de venir en aide aux

plus défavorisé·e·s, de m'engager communautairement dans ce type de soutien. Elle multiplie, valorise et donne du sens à nos actions individuelles. Cet automne, nous fêtons les 60 ans du

« L'Eglise multiplie [...] nos actions individuelles »

Centre social protestant Vaud créé par des paroisses protestantes : la preuve que nos engagements individuels, vécus communautairement, peuvent prendre une ampleur telle qu'ils sortent des murs de l'Eglise pour aider le plus grand nombre. Encourageons-nous à pouvoir chacune et chacun apporter une aide concrète. Car en Eglise, c'est possible. **▲**

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Encore des changements

Les fléaux de notre temps étaient déjà ceux du passé, gardons confiance.

ESPÉRANCE ...Oui, je sais : « ça commence à bien faire ! » Vous en avez assez d'entendre parler du changement climatique ET des changements dans les dotations ministérielles de votre Région ET des changements de postures dans le ministère de votre Eglise ET cetera... et en plus il y a la pandémie Covid-19 qui en remet une couche avec ses variants à l'infini !

Aux V^e et VI^e siècles de notre ère dans nos contrées, on assistait à la fin de l'Empire romain d'Occident (476), suivi d'un petit âge glaciaire (535) et d'une épidémie de peste (dite de Justinien, à son apogée dans la deuxième partie du VI^e siècle).

Dès le XIV^e siècle toujours chez nous, c'étaient la peste noire et la petite glaciation, suivies des Réforme – qui mettait fin à l'hégémonie de l'Eglise catholique romaine née des cendres de l'Empire romain – et Contre-réforme – tentative de reprise en main partielle (dans la première moitié du XVI^e siècle).

Vous me direz que vous ne voyez pas forcément de liens dans tout ça. Peut-être. Mais c'étaient déjà des périodes de grandes instabilités, où les gens ne savaient plus que penser et ne voyaient plus où chercher – et trouver ! – une espérance.

A tous les âges de l'humanité, les trois principaux fléaux qui ont ravagé la planète des femmes et des hommes sont les épidémies, les famines et les guerres. Les changements climatiques ont causé des famines – qui ont provoqué des guerres, qui n'ont rien arrangé question approvisionnement ! Mal nourrie, l'humanité est davantage vulnérable aux maladies... Ainsi les changements sociaux, religieux et/ou politiques qui ont suivi étaient des tentatives de remédier (plus ou moins bien...) à ces méchants fléaux.

A force d'efforts, on a pu croire au début de ce XXI^e siècle en avoir fini avec tout ça : on règle les famines à

coups d'aide humanitaire, on essaie de circonscrire les conflits à des zones limitées, on estime la Science toute-puissante à contrer les maladies. Mais on se rend compte que non. On découvre peut-être un peu naïvement qu'il y a à changer en profondeur si l'on veut (s') en sortir, et que de toute façon, ça ne pourra plus jamais être « comme avant ».

A notre échelle communautaire, on ne peut continuer dans l'illusion que notre EERV est inébranlable, tout comme nos contemporains ne peuvent plus continuer à imaginer qu'ils « savent bien qui ou ce que sont Dieu, Jésus-Christ, l'Eglise, la religion ».

... Pourtant ils ont faim et soif de spiritualité ! Alors nous, laissons-nous bousculer !

Renoncement. Epreuve. Deuil à faire, sûrement. Mais aussi « Pâques », qui signifie « passage ». « Pas sage » ! C'est justement notre espérance : « Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes... » Paul, 1 Corinthiens 1, 27, cf Esaïe. Moi, je ne sais pas « comment ? » Mais je sais que « Dieu espère toujours nous accorder son appui », Esaïe 30, 18.

▀ O. Sandoz



Les choses faibles du monde. © O. Sandoz

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

ACTUALITÉ

L'Espace Bienvenue en balade: saison 2

Pour la deuxième année consécutive, l'Association AMIS est restée ouverte presque tout l'été et a proposé de nombreuses activités à l'extérieur, situation sanitaire oblige. La météo a malheureusement été moins clémente qu'en 2020... mais La Cabane a néanmoins pu ouvrir ses portes les lundis et mercredis en fin de journée, pour des ateliers de cirque et autres animations sportives. Nous avons également reconduit les « Espaces Bienvenue hors mur », à savoir des excursions dans la région pour les femmes migrantes et leurs enfants. Ces balades avaient rencontré un immense succès l'année dernière, d'autant plus que beaucoup de familles n'étaient pas parties en vacances.

Nos escapades nous ont menées sur le lac pour un tour en bateau de Villeneuve à Vevey, puis dans les hauteurs d'Aigle du côté du Fahy, par le sentier Aigle Loup... avec une pause bien rafraîchissante sous une petite cascade. Enfin, nous nous sommes promenées de Saint-Saphorin au camping de la Pichette par les vignes. A nouveau, la baignade était au rendez-vous et les enfants

(et quelques mamans) ont pataugé sans modération. Cette parenthèse estivale a été très appréciée de toutes et tous et a permis de faire le plein d'énergie et de nature avant la rentrée scolaire.

La rentrée de septembre 2021 marque aussi l'arrivée très attendue au sein de l'Association AMIS de Suzy Favre, notre nouvelle animatrice EERV. Nous nous réjouissons de collaborer avec elle et de l'accueillir dans l'équipe. Elle se présentera dans le prochain numéro de « Réformés »!

► **Joëlle Saugy, coordinatrice AMIS, Claude Moret, EERV/ Service Communautaire Planchette**

DANS LE RÉTRO

Camp d'été

Cet été, nous avons vécu une super semaine de camp à Vers-l'Église. Nous avons logé dans un grand chalet entouré de verdure, celui de la gendarmerie. Un lieu parfait pour passer une semaine de feu! Nous avons fait toutes sortes d'activités. Par exemple, nous sommes allés plusieurs jours aux Diablerets. Là-bas, nous avons marché et pique-niqué autour du lac Retaud et nous avons même grimpé dans la salle d'escalade réservée rien que pour nous! Grâce à notre cuisinière, nous avons eu que des repas de qualité et grâce à notre cheffe de camp, Laurence Kohli, qui est aussi scout, nous avons eu la chance de manger un repas sur le feu! Pendant

cette semaine, nous n'avons eu qu'un seul objectif: retrouver Astérix et Obélix, nos héros gaulois, ils avaient disparu du village on ne sait pas comment. Finalement, après avoir trouvé des indices et déchiffré le message caché grâce à la magie des bougies, nous avons pu les arracher des mains des Romains jeudi. L'aventure s'est arrêtée vendredi après avoir nettoyé le festin dansant de la veille. Une dernière fois la chorée, apprise durant le camp, faite devant les parents et c'est le retour sourire jusqu'aux yeux, mais tous fatigués. Pendant toute la semaine,

nous avons pu voir de la joie, de l'amusement, de l'envie d'être là. Bien évidemment, nous n'avons pas pu éviter les petites bagarres et colères, mais elles ont toutes fini par un pardon, une bonne poignée de main et c'était reparti pour jouer ensemble! Personne n'a vu passer le temps: les six jours sont passés tellement vite pour tous. Nous repartons tous avec beaucoup de souvenirs et l'envie de faire encore beaucoup de camps!

Vivement l'année prochaine!!

► **Grégoire Fontannaz, un des Jacks du camp**



AMIS: Avant l'embarquement à Villeneuve.



L'équipe de camp au bord du lac Retaud.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

C'est quoi ces cultes ?

En quelques mots... voici ce qui se cache derrière notre nouvelle offre de cultes :

- **Célébration de Taizé** (Gryon) : temps méditatifs s'inspirant des recueils de la communauté de Taizé, dont les chants brefs repris longuement invitent à la prière.

- **Célébration pour les familles** (Ollon) : célébration brève de trente minutes pour tous les âges, pour les plus turbulents et les plus sages d'entre nous.

- **Célébration musique et chants** (Bex) : la musique et nos cantiques nous guident pour que notre foi et notre voix vibrent ensemble.

- **Célébration en dialogue** (Villars) : échanger, débattre, partager avec des invités en faisant résonner les textes de la Bible et notre prière.

- **Cultes classiques** : des cultes dans la richesse de la tradition protestante.

Un nouveau site internet

Fin août, le site internet de l'EERV a fait peau neuve. Ainsi, il en est de même pour notre page paroissiale qui se veut désormais plus accessible.

Nous sommes encore en train d'y travailler et tout le contenu n'est pas encore en ligne, mais n'hésitez pas à aller y faire un tour et faites-nous signe si vous n'arrivez pas à trouver certaines informations. Site internet : ollonvillars.eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Musique et prière

Au programme : plages musicales, temps de prière et

de silence. Tout cela dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun les samedis **2 octobre et 6 novembre, de 18h à 18h30**, au temple de Villars.

Evangile à la maison

Prochaine rencontre, le **13 octobre**, à Ollon pour un temps de partage simple et convivial autour d'un texte biblique. Contact : Francis Christeler (024 499 10 09).

Groupe de partage du jeudi

Il est temps de se retrouver ! Ce sera le 1^{er} jeudi de chaque mois à la salle de paroisse d'Ollon pour un temps d'échange sous différents angles (temps biblique, film, invité, mise en œuvre concrète).

Première rencontre le **jeudi 7 octobre, à 20h**.

Calme, confiance et force

Les rencontres au temple de Huémoz reviennent avec un changement de date.

Désormais, nous nous retrouvons **tous les 3^e jeudis du mois, à 19h**.

Et comme il faut bien commencer par une exception, nous nous retrouvons le **jeudi 14 octobre** pour cause de vacances scolaires.

Pause-toi

Pause-toi, c'est un temps de rencontre pour les parents afin de discuter et d'échanger autour de notre vécu en famille.

Un accueil est prévu pour les enfants qui ne sont pas scolarisés.

Prochaine rencontre le **mercredi 27 octobre, de 9h30 à 11h**, à la place de jeux par beau temps, sinon à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de

la Cure 1). Contact : Virginie Buttica virginie.buttica@gmail.com et Deborah Gesseney deborahoudeb@yahoo.fr. N'hésitez pas à prendre contact si vous avez des questions !

Les apéros du jeudi

Le **premier jeudi de chaque mois**, nous vous offrons l'apéro ! Un moment de convivialité pour passer du temps ensemble. Pas besoin de s'inscrire.

Salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1) ou devant le temple par grand soleil de 17h30 à 18h30.

POUR LES JEUNES

Récréatives (Culte de l'enfance et KT 7-8)

Bienvenue aux enfants pour ces moments ludiques d'approfondissement de la foi chrétienne, inscriptions ouvertes toute l'année. N'hésitez à venir tester une rencontre !

RéCréatives du mardi-3P à 8P, à Villars (annexe du temple) 12h-13h.

RéCréatives du jeudi 3P-6P (12h-13h45) et 7P-8P (16h-17h) Ollon, salle de paroisse.

Eveil à la foi

En octobre, c'est reparti pour les rencontres d'Eveil à la foi à Villars et à Ollon.

Merci de contacter Sylvain Corbaz pour plus de renseignements : sylvain.corbaz@eerv.ch, 021 331 56 43.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Jessica Perrier, le 23 août, à Ollon.

INFORMATIONS UTILES

Taxi - cultes

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, n'hésitez pas

prendre contact pour trouver un taxi : Francis Christeler 079 409 04 24 ou 024 499 10 09, Solange Pellet 021 331 58 26 ou notre secrétariat 024 499 15 62.

Le dimanche matin, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30.

Pas... sage

OLLON-VILLARS Début septembre, les collaborateurs de notre église ont été conviés à des demi-journées de rencontre afin de « trouver le pas... sage ». Désormais, ce n'est plus un temps de crise que nous devons affronter, mais bien un temps de changement plus profond auquel nous sommes appelés. Chacun et chacune d'entre nous est invité ainsi à trouver son pas pour avancer dans ce passage qu'il nous faut prendre désormais. Nous essayerons d'y faire face ensemble même si parfois vous ne nous trouverez peut-être pas sage dans nos propositions. N'oublions que Dieu lui-même n'a pas toujours été sage face à l'ordre du monde et qu'il s'y est révélé comme une folie pour certains. Aidez-nous à prendre ce pas...sage en nous portant les uns les autres dans la prière, en continuant à discerner les nouveaux chemins que Dieu espère pour son Eglise, en nous faisant part de vos envies et de vos idées même si elles ne vous semblent pas toujours sages !

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Nos rendez-vous du mercredi

Prière de Taizé: **mercredi 6 octobre, 20h**, chapelle Saint-Jean, c'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous.

Expo photos au Cloître

L'Entraide protestante suisse fête ses 75 ans. Venez voir au Cloître **jusqu'au 10 octobre**, 24 photos retraçant l'engagement de cette œuvre d'entraide suisse!

Activités famille- enfants-catéchisme

Dimanche 10 octobre, à

10h15. La saison débute avec une marche ou une balade à vélo, afin de nous rendre au culte d'ouverture... à l'hôpital de Rennaz! Jésus s'est approché des malades et a guéri des blessés. Nous ferons de même, et écouterons le témoignage d'un-e aumônier d'hôpital.

Il était une fois... des Rencontres d'ânés...

D'abord « Rencontres du mercredi » en raison de la profession d'enseignante de la responsable soussignée, puis du mardi et enfin du jeudi en raison de divers aléas, ces occasions de se retrouver autour d'un reportage photographique et d'un chaleureux goûter ont trouvé une fin abrupte avec la pandémie de Covid-19.

Un malheur arrivant rarement seul, les bénévoles artisanes des sandwiches et gâteaux mai-

son Liliane Grosjean et Lisette Durgnat, ainsi que Claudine Leyvraz à Corbeyrier ont été gravement atteintes dans leur santé et leur mobilité. Aussi l'équipe, secondée à la technique par mon mari Jean-Pierre, se voit obligée de passer la main... La question: à qui? Vu le succès que connaissent ces rendez-vous, l'ambiance amicale qui y régnait, il vaudrait la peine qu'une équipe nouvelle se lance dans l'aventure. Parole de responsable: on est récompensé au centuple de ce que l'on donne, par ce que l'on reçoit!

► **Françoise Thévenaz**

Sorties d'ânés et brisolée

Une fois par mois de mai à septembre, des chauffeurs bénévoles emmènent les ânés de 80 ans et plus pour une balade en voiture, ponctuée d'un excellent goûter dans un res-

taurant. C'est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir des jolis coins de la région et surtout de papoter un peu. Au courant du mois d'octobre, une brisolée est servie à la maison de paroisse pour clore la saison en beauté et prendre des forces pour l'hiver. Ce fichu virus a malheureusement eu le dernier mot l'an passé, nous obligeant à mettre fin à ces sorties tant attendues. Nous mettrons tout en œuvre pour que ces balades puissent reprendre dans le futur.

Pour nous mettre l'eau à la bouche et surtout nous retrouver, nous vous invitons, quel que soit votre âge, à partager une brisolée **le jeudi 4 novembre, à midi**, à la salle de la Couronne à Yvorne. Nos chauffeurs se feront un plaisir de vous y véhiculer. Nous aurons ainsi l'occasion de discuter tous ensemble de l'avenir



Culte de confirmation des catéchumènes des paroisses d'Aigle-Yvorne-Corbeyrier et des Avançons, le 22 août.

des activités de la paroisse et serons aussi en mesure d'entendre vos désirs et besoins. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer.

Renseignements et inscription : Danielle Nicolier, 079 507 81 68 ou 024 466 60 73, f.nicolier@bluewin.ch.

Remerciements

La paroisse remercie vivement F. et J.-P. Thévenaz, L. Grosjean, L. Durgnat et Cl. Leyvraz, pour leur engagement, durant les 27 dernières années dans l'organisation des après-midi d'ainés.

Ces activités étaient attendues, et bien fréquentées. L'ambiance était conviviale, une belle occasion de se retrouver en communauté.

La paroisse remercie également D. Nicolier et son équipe de chauffeurs pour les sorties de l'été. Nous souhaitons que de telles activités puissent se poursuivre, et la paroisse vous invite tous à la prochaine brisolée du 4 novembre, pour parler de l'avenir.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en juillet au Cloître, le 30, M. Michel Mayor ; en août à Yvorne, le 16, M. Marcel Mayencourt, au Cloître le 17 M. Yoan Baumann, le 23 M. Jacques Perréaz et le 26 M. Giovanni Dolzan.

Confirmations

Nous avons eu la joie de bénir les catéchumènes lors de leur confirmation, le 22 août, au temple de Bex : Lise Allenbach, Nolwenn Borloz, Léonie Crousaz, Méline Crousaz, Yoan Drapel, Louis Isoz, Nadia Martin, Pauline Martin, Lucia Merminod, Valentine Monney, Julien Ruchet.

AVANÇONS

ACTUALITÉ

Nouvelle table des cultes

Le calendrier des cultes annoncé en septembre continue en octobre, avec une exception : le samedi 9 octobre, il n'y aura pas de culte à 18h au temple de Bex, mais invitation à participer au concert annoncé ci-dessous.

RENDEZ-VOUS

Post Tenebras Lux

Samedi 9 octobre, 20h, temple de Bex, concert de musique chorale suisse du XXI^e siècle.

Proposition d'un cheminement musical allant de l'obscurité vers la lumière (Post Tenebras Lux) : « Le programme d'une heure environ, principalement a cappella, sera interprété par douze chanteurs et chanteuses professionnels et dirigé-e-s par la cheffe de chœur Céline Grandjean-Cherix.

Il emmènera les auditeurs et auditrices dans une rencontre intemporelle avec l'espace, le son et le spirituel, et les invitera à se projeter enfin hors de cette période de crise sanitaire. »

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chant de Psaumes et de cantiques pour exprimer joie et reconnaissance envers le Seigneur.

DANS LE RÉTRO

Bénédictio des catéchumènes

Tant attendu et maintes fois repoussé, le culte de bénédiction des catéchumènes a été célébré le dimanche 22 août dans le temple de Bex pour 19 jeunes des volées

2020 et 2021. Ce culte a rassemblé les paroisses Avançons, Ollon-Villars et Aigle-Yvorne-Corbeyrier.

Il a été conduit par deux pasteurs, une animatrice d'Eglise et un invité spécial.

POUR LES JEUNES

Informations actualisées auprès de Sylvain Corbaz, pasteur, ou sur le site paroissial : www.lesavancons.eerv.ch.

Eveil à la foi

Pour les 0-6 ans et leurs parents (ou grands-parents), les rencontres reprennent : jeudi 30 septembre, à 16h30, à l'église catholique de Bex ou samedi 9 octobre, à 15h30, au temple de Villars.

Catéchisme 9-10-11

Vendredis 1, 8 et 15 octobre, 18h : La Grange (rue du Midi 6 à Bex), soirée-jeux avec pique-nique.

POUR LES AÎNÉS

Partage et amitié

Judi 7 octobre, 14h : La Grange (rue du Midi 6 à Bex). Dans le respect des mesures sanitaires qui seront en vigueur en octobre, nous reprenons les rencontres mensuelles : temps de méditation suivi d'un temps de partage. Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans la confiance, nous avons remis à la grâce de Dieu : Mme Claudine Studer, 78 ans ; Mme Jacqueline Bornand, 74 ans ; M. Paul Cherix, 90 ans ; M. Robert Wehren, 75 ans.

Merci pour votre culte

AVANÇONS Il m'arrive d'entendre cela à la sortie d'un culte, et je m'en réjouis.

Il m'arrive aussi d'entendre un « Merci... quand même... » prononcé avec un sourire un peu crispé.

Alors, je me dis : « Voilà une personne qui a été poussée hors de sa zone de confort... » Et je m'en réjouis aussi : bien souvent, les textes bibliques nous font rencontrer des gens qui ont été poussés hors de leur zone de confort, bousculés par une Parole qui vient ensuite élargir leur espace de vie dans une lumière nouvelle.

Le nouveau calendrier des cultes n'a pas encore suscité beaucoup de mercis. Plusieurs se sentent poussés hors de leur zone de confort.

Peu à peu, nous découvrirons ensemble des nouveautés possibles. Les pasteurs et diacres apprendront à ne plus être seuls responsables du fil conducteur du culte.

Les membres de la communauté apprendront à partager ce qui nourrit leur confiance lorsque leur vie est bousculée.

Alors, nous nous dirons les uns aux autres : merci pour notre culte !

▲ Jacques Küng

ORMONTS LEYSIN

ÉDITO

Quand je pense à l'église

Quand je pense à l'Eglise, je la voudrais telle qu'elle n'est pas: attirante, engageante, percutante, militante, sans doute aussi variée et universelle, secrète et évidente, riche et nourricière, pauvre et véridique, surprenante et solide. Bref, j'aimerais, mon Dieu, que ton Eglise, qui est notre Eglise, m'offre tout ce que je ne lui donne pas. Tu la connais aussi bien et mieux que moi cette Eglise qui fume souvent à peine comme une bougie épuisée. Tu la connais trop petite pour ta grandeur et trop grande aussi pour notre petiteesse, une Eglise mal aimée et du coup mal aimante, une Eglise dont la fidélité devient répétitive et l'infidélité habituelle, une Eglise qui se paie de mots et qui contribue à enténébrer la vie de bons sentiments inutiles et d'accusations décourageantes. Alors, mon Dieu, fais que je cesse de blâmer l'Eglise, pour me dispenser moi-même d'y travailler. Fais que je cesse de lorgner ses déficiences, par le trou de sa serrure, pour me protéger moi-même de franchir sa porte. Fais que je quitte le banc des spectateurs et des moqueurs pour m'asseoir au banc des acteurs et des célébrants. Car ainsi seulement je m'arrêterai de regarder ton Eglise, qui est notre Eglise pour y vivre avec les autres. Tu la convoques et tu la rassembles de jour en jour, comme sans cesse le berger rattrape la brebis, qui boite et qui s'attarde, comme sans cesse la raccommodeuse rattrape la maille, qui file et qui déchire. Ton fils est la tête d'un corps aux membres disjoints. Il est le premier-né d'une famille d'enfants séparés. Il est la pierre angulaire d'une

maison inachevée. Mais c'est bien à l'Eglise que tu tiens et non pas seulement aux individus, qui se préfèrent chacun eux-mêmes. Car c'est bien à l'humanité entière que tu tiens et non pas seulement aux membres d'un club. Ton Eglise est ainsi le signe visible de ton dessein total. J'hésite à l'appeler ma mère, car elle ne m'a pas engendré, mais je l'ai rencontrée. J'hésite à l'appeler ma sœur, car nous ne sommes pas liés par l'obscurité du sang, mais par la liberté de l'esprit. Mais je veux bien l'appeler ma famille, car je lui suis attaché pour le pire et pour le meilleur. C'est ma nouvelle famille, dont tu es l'initiateur, ton fils le libérateur et ton esprit le rassembleur. Amen.

▲ **André Dumas, cent prières possibles, Paris, Cana, 1982**

ACTUALITÉ

Annulation

La traditionnelle fête de l'Eglise, aux Diablerets, est malheureusement annulée. L'évolution de la pandémie, très incertaine, l'organisation des mesures de protection ont conduit le comité d'organisation à renoncer, cette année encore. Un apéritif, à la fin du culte du 3 octobre, nous permettra néanmoins un moment de retrouvailles et de convivialité.

POUR LES JEUNES

Les explorateurs

Le dimanche 3 octobre, culte de rentrée à **10h30** aux Diablerets.

RENDEZ-VOUS

Vivre, c'est... être comme un enfant

Vendredi 1 octobre, de **19h à 21h**, à la Bricole, route des Ormonts 6, à Leysin. Lecture croisée du texte biblique et de l'expérience de chacun.



Culte au col de la Croix.

Méditation

Mercredi 13 octobre, dès 18h45, chez Ghislaine et Jean-Charles André, chemin de la Gottrausaz 3, à Vers-l'Eglise. Repas canadien puis, dès 20h « Comment être témoin aujourd'hui? ».

L'Evangile au quotidien

A Leysin, les samedis 9 et 23 octobre, dès 18h45, avec un repas canadien chez Anne-Lyne Stuber-Steiger, et à 20h s'écouter, s'encourager pour être sel et lumière dans notre monde.

Salle François d'Assise

Les mercredis, de 14h30 à 17h, sous la chapelle catholique. Les rencontres ont repris et se poursuivent tous les mercredis, sauf durant les vacances scolaires (20/27 octobre). Le détail des activités est affiché sur la porte de la salle. Contact au 079 508 08 13, Marianne Schmid.

Groupe de lecture

« Et la prière sauvera le monde ». D. Marguerat. Sur inscription.

Covoiturage

Pour toutes ces activités, n'hésitez pas à covoiturer! Chauffeurs et passagers, téléphonez à Chantal et Jean-François Isabel pour vous mettre en relation : 021/799 22 57 ou 079/310 01 12.

À AGENDER

Un week-end de paroisse

Du 16 au 18 octobre à la Liognière Plage, à Gland. Un week-end détente pour renforcer les liens communautaires. Possibilité de venir à la journée.

Date limite d'inscription, le 3 octobre. Prix: entre 80 fr. et 100 fr. par personne. Gratuité pour les enfants.

Renseignements et inscription: pasteurs Keller. Au programme: musée suisse à Prangins, farniente, sentier méditatif, couscous géant et soirée pizza, balade et soirée jeux, une histoire à vivre: « la vengeance du pardon ».

Permanence pastorale à Leysin

Maintenant que le chalet « la Bricole » est opérationnel, les 6, 13 et 20 octobre, de 14h à 17h, Frédéric Keller assurera une permanence. Le plus sûr est quand même de prendre rendez-vous en passant un petit coup de fil si vous voulez une rencontre « privée » (mais aussi vous assurer qu'il n'y a pas un enterrement ailleurs). Sinon il est aussi possible de venir à l'improviste prendre un café si votre chemin passe par là.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Le 19 août, nous avons remis à Dieu Mme Renée Mermod, des Mosses. Nous sommes en pensées avec sa famille.

VILLENEUVE HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

TO 1 - ouverture du Culte de l'enfance et du KT

Dimanche 3 octobre, à 10h15, culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme 7-8 au Battoir à Noville, avec don de la bible aux catéchumènes de première année.

Comme il s'agit de la première journée TO (sur le thème « l'écho de la montagne »), le culte est suivi d'une animation pour tous les âges, d'une réflexion sur l'écoute et d'une surprise. Fin 13h.

Marché aux légumes

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Le traditionnel Marché aux légumes organisé par la paroisse se tient le **samedi 9 octobre**, à la Coop Rennaz devant l'entrée du magasin de 8h - 18h, à Villeneuve (comme les années précédentes, devant le kiosque de la gare) de 8h30 à 14h, et à Roche, à la rue des Salines (sous le couvert en continuité du temple par la place des Vurziers) de 8h30 à 12h. Par avance, un tout grand merci à nos généreux donateurs - les maraîchers de la plaine en particulier!

Le culte des récoltes, le lendemain **dimanche 10 octobre**, a lieu à Villeneuve avec le lancement de la campagne DM « Vous êtes la lumière du monde... » (voir plus loin).

Eveil à la foi (0-6 ans)

Les dimanches 10 et 31 octobre, de 16h à 17h, dans la chapelle de l'église de Noville, vous êtes invités vous et votre/ vos enfant/s à partir ensemble à la rencontre de Dieu et à la découverte de la Bible. Vous avez des enfants, petits-enfants, neveux ou nièces; vous souhaitez découvrir et partager avec eux la foi chrétienne; vous avez des questions existentielles, des valeurs à explorer: Laetitia Bernard Grangier et Olivier Sandoz vous invitent à venir découvrir et vivre la foi en famille! « A la montagne » le **10 octobre** et « Au désert » le **31 octobre**...

KT 9-10-11

Le camp de cinq jours sur le thème « La colère, bien/pas bien? » a lieu du **18 au 22 octobre**. Le camp fait partie du parcours de tout catéchumène au moins une fois dans le « cursus »; si jusqu'à 2018, il était réservé aux 11, les catéchumènes 9 et 10 ont déjà pu s'y inscrire dès l'édition 2019. Gardez ces jeunes et leurs accompagnants dans votre prière.

RENDEZ-VOUS

Ouverture de la campagne DM 2021

Dimanche 10 octobre à Villeneuve, le culte des récoltes aura l'accent de la campagne d'automne du DM. Le produit d'appel pour cette campagne 2021 est une boîte d'allumettes.

Le thème de cette année, « Vous êtes la lumière du monde, partagez-la! », nous engage à soutenir la Cevaa (Communauté d'Eglises protestantes en mission: forte de 35 Eglises, elle fête ses 50 ans cette année 2021.

Vos dons (CH08 0900 0000 1000 0700 2) permettent l'autonomisation des femmes, par soutien aux projets des Eglises au Bénin, Togo, Cameroun, Sénégal et en Zambie.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte: 079 287 20 86 - mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment!

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le **dernier mardi du mois, de 19h30 à 21h**, alternativement au domicile des participant-e-s. Infos: Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Office du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, moment de recueillement conduit dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Psaume, texte biblique, méditation et prières, le tout encadré de musique, sont comme l'oasis au milieu du désert... Tenté-e? Venez, on vous trouvera bien une chaise... à distance réglementaire!

DANS NOS FAMILLES

Décès

Dans l'émotion et l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu, le 12 août à Villeneuve, Mme Lucy Vurlod, 89 ans; le 7 septembre à Villeneuve, M. Ernest Rossier, 93 ans. Dans ce temps de séparation, nous gardons leurs proches dans nos prières.



Abondance de beaux et bons produits au culte des récoltes. © O. Sandoz

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Gemeinsames Projekt mit der Kirchgemeinde Villamont, Lausanne

Samstag, 2. Oktober, 17h, Kirche Vevey. Pfarrer Dr. Gerhard Engelsberger, Deutschland, wird zum Thema „Von der Zärtlichkeit Gottes“ sprechen.

Erntedank-Gottesdienste

Sonntag, 3. Oktober, 10h, Kirche Montreux. Mit Pfarrer Dr. Gerhard Engelsberger, Predigt und Regine Becker, Liturgie.

Sonntag, 3. Oktober, 10h, Farel-Kirche, Aigle. Mit Beat Hofmann.

Familien-Gottesdienst

Sonntag, 7. November, 10h, Kirche Montreux (Reformationssonntag). Mit Beat und Elisabeth Hofmann. Darstellung einer Persönlichkeit aus der protestantischen Tradition.

TREFFEN

Online mit Gott

Donnerstags, 16h30, Kirche Vevey.

Bibelgesprächskreise

Kirche Vevey und Farel-Kir-

che, Aigle. Auskunft: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Lehrhaus Bibel

Kirche Vevey. Auskunft: Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 7. und 21. Oktober, 18h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Wir besprechen aktuelle Themen und lesen dazu biblische Texte. Auskunft: Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und spielen

Dienstags, 14h, Kirche Montreux. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club oder Kindergottesdienst

Kirche Vevey. Auskunft: Elisabeth Hofmann: 079 282 28 14.

Kirchlicher-Unterricht

Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 292 28 14. Kinder ab 12 Jahren können sich für den Kirchlichen Unterricht anmelden.

Jugendtreff

Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

RÜCKBLICK

Konfirmationsgottesdienst

Zusammenfassung der Predigt zum Konfirmandenspruch von Tristan Schnitzer:

„Fehlt es aber einem von euch an Weisheit, dann soll er sie von Gott erbitten; Gott wird sie ihm geben, denn er gibt allen gern und macht niemandem einen Vorwurf. Wer bittet, soll aber im Glauben bitten und nicht zweifeln; denn wer zweifelt, gleicht einer Meereswoge, die vom Wind hin und her getrieben wird.“ (Jakobus 1,5-6)

Es geht um Weisheit, Glaube,

Zweifel. Das Wort „weise“ geht auf das Sanskrit-Wort „Veda“ zurück, was „sehen“ bedeutet. Weise ist offenbar die Person, die hinsieht, bevor sie etwas beurteilt. Ein Beispiel: Eine WhatsApp ärgert dich enorm. Erste Reaktion: Scharf reagieren! Die Weisheit sagt: Sieh die WhatsApp nochmals an, schlaf darüber, dann wirst du anders reagieren: bedachter, ruhiger. Wir können Gott um diese Weisheit bitten. Vielleicht sind

Zweifel da. Hilft Gott? Zweifel dürfen sein. Doch helfen sie weiter? Zweifel treiben hin und her, wie das Wasser die Wellen. Sie charakterisieren das Schwanken des Zweiflers. Der Glaube lädt ein, in den Wellen des Lebens auf Gott zu schauen. Weise sind wir, wenn wir eine Situation genau betrachten und Gott vertrauensvoll um die nötige Weisheit bitten. Dann gleichen wir keinen unbeständigen Wellen.



Schauspiel: Die Brüder haben Josef das Kleid genommen. © G. Santschi



Schauspiel: Josef im Gespräch mit seinen Brüdern beim Kornkauf. © Anna Schnitzer

Information

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS/VEVEY - MONTREUX - AIGLE

Bitte beachten Sie unsere Homepage, die Mitteilungen in den Gottesdiensten und den Newsletter. Auskunft erteilen gerne auch Regine Becker und Beat Hofmann.

PAROISSE DES 2 RIVES

DANS LE RÉTRO

Assemblée de paroisse

L'Assemblée s'est tenue le 25 août dernier. Le conseil de paroisse se trouve étoffé par l'élection de trois conseillères : Eliane Leibzig, Hilka Coquoz et Silvia Fontana. Le conseil compte ainsi cinq personnes, dont une domiciliée à Lavey, ce qui nous met en conformité avec les statuts. Pour l'équilibre, nous aimerions une candidature masculine à présenter à la prochaine Assemblée. Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas !

Les comptes 2020 et le budget 2022 ont été adoptés.

Nous cherchons toujours à renouveler le bureau de l'Assemblée : un ou une président-e, un ou une vice-président-e et un ou une secrétaire.

Jeûne fédéral

Nous avons pu vivre une rencontre œcuménique avec le pasteur Marc Subilia, qui nous a présenté l'action des Calories pour la vie. Une petite action très simple, et bénéfique pour la santé : sauter un repas par semaine, et de grands effets, puisque les personnes sont invitées à verser la somme équivalente à une association qui lutte contre la faim. Nous avons poursuivi cette présentation avec une soupe et le traditionnel gâteau aux pruneaux. Info: www.des-caloriespurlavie.ch.

ACTUALITÉS

Recherche responsable des réseaux sociaux

Votre paroisse recherche un ou une bénévole qui pourrait prendre en charge les réseaux

sociaux : il s'agit de faire vivre notre page Facebook et de créer un compte Instagram. Si vous maîtrisez ces outils et avez un peu de temps à y consacrer, merci de contacter la diacre (024 485 12 63, aussi WhatsApp).

Vacances

Votre diacre Gwendoline Noël-Reguin sera en vacances du 10 au 24 octobre. Elle sera remplacée pour les cultes par Hélène Küng (10 octobre à Lavey et 19 octobre au Foyer Saint-Jacques) et Armand Bisat (24 octobre à Lavey). C'est Robert Zamaradi qui assurera la permanence pour les services funèbres.

Synode

Le Synode de l'EREV se réunit

le 30 octobre. Merci de soutenir ses débats par vos prières.

Sortie paroissiale

Votre paroisse organise un voyage paroissial à Romainmôtier, le 7 novembre prochain. Nous assisterons au culte à l'abbatiale le matin, puis mangerons au restaurant à Croy. L'après-midi, nous visiterons l'abbatiale et aurons un entretien de présentation de la fraternité de prière œcuménique.

RENDEZ-VOUS

Marché paroissial

Mercredi 6 octobre. 9h-midi.
Evionnaz.

Concert orgue et flûte à bec

Dimanche 10 octobre, 16h.

Lavey, temple.

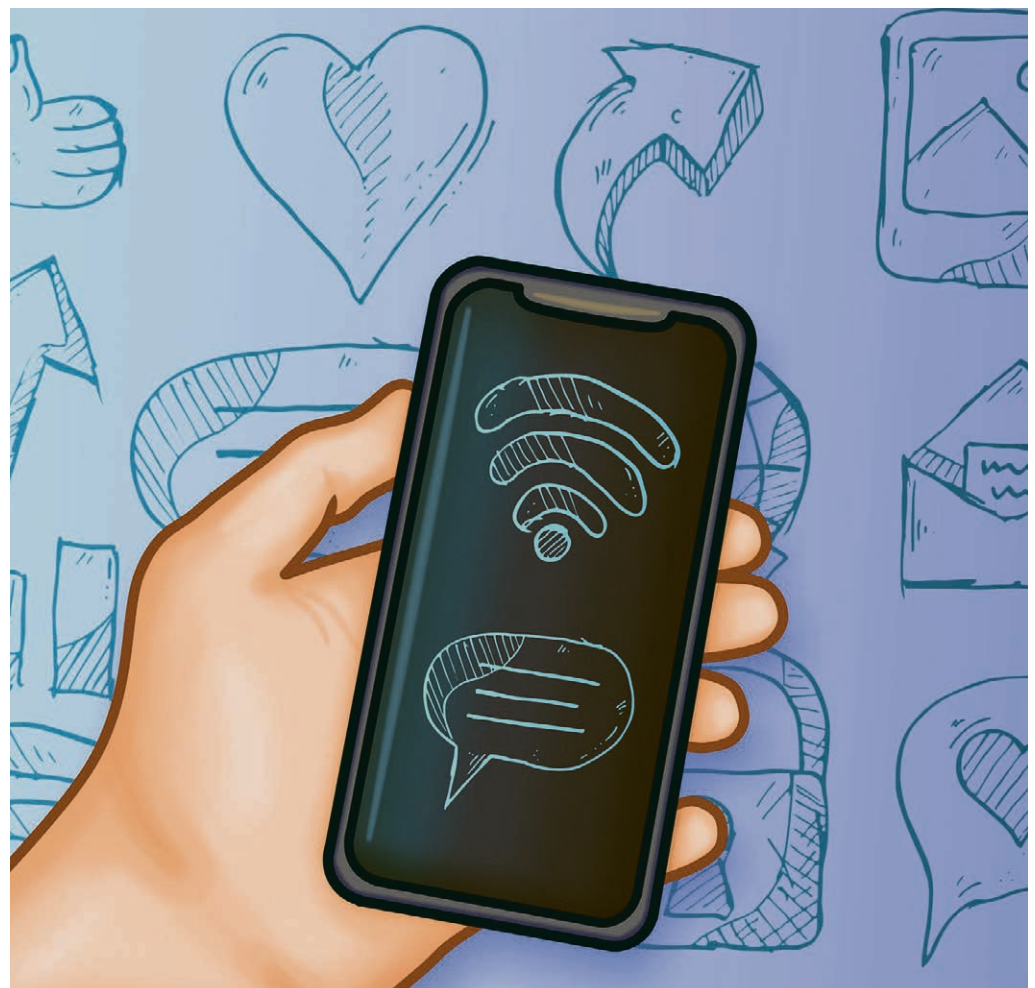
Récital donné par Giorgio Carlin à l'orgue et Silvia Fontana à la flûte à bec. Divers morceaux choisis ; à la fin du concert, le public sera invité à entonner un chant d'ensemble. Chapeau à la sortie.

Repas communautaire

Mercredi 13 octobre, 12h, Saint-Maurice, centre paroissial. **Mercredi 27 octobre, 12h,** Saint-Maurice, centre paroissial. Infos et inscription auprès d'Huguette Henry : 079 767 77 41.

Journée d'enfance

Samedi 6 novembre. Monthey. Renseignements et inscription auprès de Gwendoline Noël-Reguin : 024 485 12 63. ▀



Réseaux sociaux.

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2021

SAMEDI 2 OCTOBRE 18h, Gryon, culte Taizé, S. Corbaz.

DIMANCHE 3 OCTOBRE 10h, Ollon, S. Pellet. 10h15, No-ville, culte T.O. ouverture du catéchisme et de l'enfance, H. Denebourg, O. Sandoz. 10h, Kirche Montreux, Erntedank-Gottesdienst mit G. Engelsberger und R. Becker. 10h, Farel-Kirche Aigle, Erntedank-Gottesdienst mit B. Hofmann. 10h15, Aigle, Cloître, ouverture campagne d'automne, D. Heller. 10h30, Les Diablerets, culte de rentrée des explorateurs, N. Keller et G. André.

SAMEDI 9 OCTOBRE 10h, Bex, culte musique-chant, concert, J. Küng.

DIMANCHE 10 OCTOBRE 9h15, Les Diablerets, F. Keller 10h, culte Lavey-Village, temple. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst mit R. Becker. 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst mit B. Hofmann. 10h, Villars, culte classique. 10h15, Espace de recueillement, hôpital de Rennaz, culte d'ouverture enfance et catéchisme, D. Heller. 10h15, Villeneuve, culte, récolte et Terre Nouvelle, O. Sandoz. 11h, Leysin, F. Keller.

SAMEDI 16 OCTOBRE 18h, Ollon, culte Famille, S. Corbaz.

DIMANCHE 17 OCTOBRE 9h, Chessel, culte avec cène, H. Denebourg. 9h, Corbeyrier, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, M. Dupont. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst mit P. Müller. 10h, Farel Kirche Aigle, R. Becker. 10h, Gryon, culte classique. S. Corbaz. 10h15, Villeneuve, culte, H. Denebourg. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Leysin, M. Dupont.

SAMEDI 23 OCTOBRE 18h, Villars, culte « en dialogue ». J. Küng.

DIMANCHE 24 OCTOBRE 9h, Rennaz, culte avec cène, O. Sandoz. 9h15, Les Diablerets, cène, N. Keller 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst mit P. Lauber. 10h, culte. Lavey-Village, Grande salle. 10h, Bex, baptême, J. Küng. 10h15, Aigle, Cloître, M. Subilia. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz. 11h, Clarens, parc du Vieux-Clarens, Gottesdienst mit R. Becker, und weiteren. 11h, Leysin, cène, N. Keller.

DIMANCHE 31 OCTOBRE 9h, Roche, O. Sandoz. 9h15, Les Diablerets. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst mit C. Müller. 10h, Bex, culte traditionnel. 10h, culte, Lavey-Village, Grande salle. 10h, Les Posses, baptême, S. Corbaz. 10h, Huémoz, cène, P. Boismorrand 10h15, Aigle, Cloître, J.-D. Kraege. 10h30, Cergnat, célébration œcuménique, G. André et P. Lukadi. 20h, En Crêt, cène, O. Sandoz.

SAMEDI 6 NOVEMBRE 18h, Villars, Musique et prière. 18h, Gryon, culte Taizé, S. Pellet.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE 10h, Bex, culte régional. 10h, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst mit B. und E. Hofmann. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit R. Becker. ▲

C'est ma liberté!



À VRAI DIRE

L'apôtre Paul dit, en 1 Corinthiens 10, 29 : « Mais pourquoi ma liberté serait-elle jugée par la conscience d'un autre ? » Aujourd'hui, chacun veut vivre et s'épanouir comme il

l'entend, sans entrave à sa liberté individuelle, ni à son développement personnel. Et cela ne va pas sans nous interroger sur les conséquences de nos revendications pour notre vivre ensemble. Les progrès scientifiques dans le domaine médical nous montrent que beau-

coup de choses sont maintenant possibles. La question est : sommes-nous réellement libres ?

Ou sommes-nous le jouet de pressions diverses que nous ne maîtrisons pas, nos décisions sont-elles porteuses de vie ? Paul, après la révélation sur le chemin de Damas, découvre

qu'alors qu'il se croyait libre, il était en fait soumis à une tradition religieuse, et aux contraintes de son histoire personnelle.

Et, nous, pouvons-nous poser la question : à quoi, ou à qui ma conscience est-elle liée ?

► **Nicole Keller**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER **MINISTRES** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. **PRÉSIDENTE EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRETARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS **PASTEURS** Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS **PASTEURS** Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch, Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Marilyn Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **PASTEURS** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **PASTEUR** Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Marc Wenner, 079 417 70 05, mwenner@worldcom.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@

outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** chemin de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT** Chantal Baillif, les mercredis de 8h30 à 11h30, 024 485 12 63 **MINISTRE** Gwendoline Noël, diacre, 078 338 89 18 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jacques Henry, 079 541 21 39. **SITE** www.2rives.eerv.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch. **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, CCP Région Chablais vaudois 17-130620-3 **SERVICE COMMUNAUTAIRE F&A** KT 9-10-11 Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch. **ACTION-PARRAINAGE** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SERVICE COMMUNAUTAIRE P&S** Ch. de la Planchette 1, 024 466 76 00 info@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch. ►

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

